

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

23 AVRIL 1997

PROPOSITION DE LOI

**exécutant et complétant la loi du 2 mai 1995
relative à l'obligation de déposer une liste de
mandats, fonctions et professions et une
déclaration de patrimoine**

PROPOSITION DE LOI SPECIALE

**exécutant et complétant la loi spéciale du
2 mai 1995 relative à l'obligation de déposer
une liste de mandats, fonctions et professions
et une déclaration de patrimoine**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
REVISION DE LA CONSTITUTION ET DE
REFORME DES INSTITUTIONS (1)

PAR MM. **Rudy DEMOTTE** en
Geert VERSNICK

(1) Composition de la commission : voir p. 2.

Voir :

- 457 - 95 / 96 :

- N° 1 : Proposition de loi de MM. Tant, Dewael, Eerdeken, Vandenbroucke, Reynders, Lefevre, Deleuze, Annemans et Mme Van de Casteele.
- N° 2 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 3 à 5 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 7 : Texte adopté par la commission.

- 458 - 95 / 96 :

- N° 1 : Proposition de loi spéciale de MM. Tant, Dewael, Eerdeken, Vandenbroucke, Reynders, Lefevre, Deleuze, Annemans et Mme Van de Casteele.

- N° 2 : Avis du Conseil d'Etat.
- N° 3 à 5 : Amendements.

Voir aussi :

- N° 7 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

23 APRIL 1997

WETSVOORSTEL

**tot uitvoering en aanvulling van de wet van
2 mei 1995 betreffende de verplichting om een
lijst van mandaten, ambten en beroepen,
alsmede een vermogensaangifte in te dienen**

VOORSTEL VAN BIJZONDERE WET

**tot uitvoering en aanvulling van de
bijzondere wet van 2 mei 1995 betreffende de
verplichting om een lijst van mandaten,
ambten en beroepen, alsmede een
vermogensaangifte in te dienen**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
HERZIENING VAN DE GRONDWET EN DE HERVOR-
MING DER INSTELLINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEREN **Rudy DEMOTTE**
en Geert VERSNICK

(1) Samenstelling van de commissie : zie blz. 2.

Zie :

- 457 - 95 / 96 :

- N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Tant, Dewael, Eerdeken, Vandenbroucke, Reynders, Lefevre, Deleuze, Annemans en mevrouw Van de Casteele.
- N° 2 : Advies van de Raad van State.
- N° 3 tot 5 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 7 : Tekst aangenomen door de commissie.

- 457 - 95 / 96 :

- N° 1 : Voorstel van bijzondere wet van de heren Tant, Dewael, Eerdeken, Vandenbroucke, Reynders, Lefevre, Deleuze, Annemans en mevrouw Van de Casteele.

- N° 2 : Advies van de Raad van State.
- N° 3 tot 5 : Amendementen.

Zie ook :

- N° 7 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

MESDAMES, MESSIEURS,

Les propositions de loi ordinaire et spéciale à l'examen visent à permettre l'exécution des lois du 2 mai 1995 relatives à l'obligation de déposer une liste de mandats, fonctions et professions et une déclaration de patrimoine (*Moniteur belge* du 26 juillet 1995).

Il a été fait appel, pour la préparation technique des deux propositions, à la Cour des comptes, étant donné que celle-ci sera chargée de gérer les listes de mandats et les déclarations de patrimoine. Les textes ont ensuite été déposés par les présidents de groupe de la Chambre, en vue de mettre la procédure législative en œuvre, laissant au parlement toute latitude d'examen et d'amendement.

Au cours d'une réunion des présidents de groupe de la Chambre des représentants et du Sénat, qui s'est tenue le 14 février 1996, il a été décidé de créer un groupe de travail composé de cinq membres de chacune des commissions de révision de la Constitution des deux assemblées ⁽¹⁾. Il a par ailleurs été convenu de demander l'avis du Conseil d'Etat.

Le 29 mai 1996, le Conseil d'Etat a rendu un avis sur les deux propositions et, le 25 octobre 1996, le groupe de travail mixte « déclaration de patrimoine et liste de mandats » s'est réuni pour la première fois.

Le groupe de travail mixte a consacré quatre réunions à l'examen des propositions rédigées par la Cour des comptes. Le groupe de travail est finalement parvenu à un accord sur le contenu des formulaires types pour les listes de mandats et les déclarations de patrimoine ainsi que sur un certain nombre de propositions de modifications à apporter aux lois du 2 mai 1995 ainsi qu'aux propositions de loi ordinaire et spéciale déposées à la Chambre.

(1) Composition de la commission :

Présidente : Mme de T'Serclaes.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Breyne, Tant, Van Hecke, Verherstraeten.
P.S. MM. Demotte, Giet, Meureau.
V.L.D. MM. Dewael, Lano, Verwilt.
S.P. MM. Delathouwer, Vanvelthoven.
P.R.L.-F.D.F. MM. Maingain, Reynders.
P.S.C. Mme de T'Serclaes.
VI. M. Lowie.
Blok Agalev/M. Lozie.
Ecolo

B. — Suppléants :

MM. Brouns, De Crem, Moors, Van Eetvelt, Van Parys.
MM. Eerdeken, Henry, Janssens (Ch.), Moureaux.
MM. Chevalier, Daems, De Croo, Verwilt.
MM. Landuyt, Vandenbossche, Van der Maelen.
MM. Duquesne, Michel, Simonet.
MM. Gehlen, Viseur (J.-J.).
MM. Annemans, Laeremans.
MM. Decroly, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

VU M. Bourgeois

⁽¹⁾ Composition de groupe de travail :

Chambre : Mme de T'Serclaes (présidente), MM. Eerdeken, Reynders (remplacé par M. Simonet), Tant et Tavernier.

Sénat : MM. Coveliers, Hatry, Lallemand (remplacé par M. Mahoux), Moens, Vandenberghe.

DAMES EN HEREN,

De voorliggende voorstellen van gewone respectievelijk bijzondere wet strekken ertoe de uitvoering mogelijk te maken van de wetten van 2 mei 1995 betreffende de verplichting om een lijst van mandaten, ambten en beroepen, alsmede een vermogensaangifte in te dienen (*Belgisch Staatsblad*, 26 juli 1995).

Voor de technische voorbereiding van beide voorstellen werd een beroep gedaan op het Rekenhof, aangezien dat Hof tot taak zal hebben de lijsten van mandaten en de vermogensaangiften te beheren. De voorliggende teksten werden vervolgens door de fractievoorzitters van de Kamer ingediend teneinde uitvoering te geven aan de wetgevende procedure, waarbij het parlement alle vrijheid wordt gelaten het voorstel te bespreken en te amenderen.

Tijdens een vergadering van de fractievoorzitters van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat op 14 februari 1996 werd beslist tot de oprichting van een gemengde werkgroep, bestaande uit vijf leden van de respectieve commissies voor de herziening van de Grondwet ⁽¹⁾. Tevens werd overeengekomen het advies in te winnen van de Raad van State.

Op 29 mei 1996 gaf de Raad van State over beide voorstellen advies en op 25 oktober 1996 kwam de gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » voor het eerst bijeen.

De gemengde werkgroep besteedde vier vergaderingen aan de bespreking van de voorstellen geredigeerd door het Rekenhof. Hij bereikte uiteindelijk overeenstemming over de inhoud van de typeformulieren voor de lijst van mandaten en de vermogensaangifte evenals over een aantal voorstellen tot wijziging van zowel de wetten van 2 mei 1995 als de bij de Kamer aanhangige voorstellen van gewone respectievelijk bijzondere wet.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : Mevr. de T'Serclaes.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Breyne, Tant, Van Hecke, Verherstraeten.
P.S. HH. Demotte, Giet, Meureau.
V.L.D. HH. Dewael, Lano, Verwilt.
S.P. HH. Delathouwer, Vanvelthoven.
P.R.L.-F.D.F. HH. Maingain, Reynders.
P.S.C. Mevr. de T'Serclaes.
VI. H. Lowie.
Blok Agalev/H. Lozie.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

HH. Brouns, De Crem, Moors, Van Eetvelt, Van Parys.
HH. Eerdeken, Henry, Janssens (Ch.), Moureaux.
HH. Chevalier, Daems, De Croo, Verwilt.
HH. Landuyt, Vandenbossche, Van der Maelen.
HH. Duquesne, Michel, Simonet.
HH. Gehlen, Viseur (J.-J.).
HH. Annemans, Laeremans.
HH. Decroly, Viseur (J.-P.).

C. — Niet stemgerechtigd lid :

VU H. Bourgeois

⁽¹⁾ Samenstelling van de werkgroep :

Kamer : Mevrouw de T'Serclaes (voorzitter), de heren Eerdeken, Reynders (vervangen door de heer Simonet), Tant en Tavernier

Senaat : de heren Coveliers, Hatry, Lallemand (vervangen door de heer Mahoux), Moens, Vandenberghe.

Les modifications proposées par le groupe de travail mixte sont devenues — moyennant certaines adaptations — les amendements n^{os} 1 à 8 à la proposition de loi ordinaire (Doc. n^o 457/3) et les amendements n^{os} 1 à 7 à la proposition de loi spéciale (Doc. n^o 458/3).

Votre commission a examiné les propositions de loi précitées au cours de ses réunions des 18 et 25 mars 1997. Eu égard au parallélisme qui existe entre la proposition de loi ordinaire et la proposition de loi spéciale, il a été décidé, au cours de la discussion des articles, d'examiner simultanément les dispositions (quasi) identiques des deux propositions.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DE L'UN DES COSIGNATAIRES DES PROPOSITIONS DE LOI

L'un des auteurs précise que les propositions de loi à l'examen doivent permettre d'exécuter deux lois adoptées antérieurement, à savoir les lois du 2 mai 1995, qui ont instauré l'obligation, pour une série de décideurs, de déposer une déclaration de patrimoine et une liste de mandats. Cette obligation a été instaurée par une loi ordinaire (pour ce qui concerne les niveaux fédéral et local) et par une loi spéciale (pour ce qui concerne les niveaux régional et communautaire).

Les deux lois du 2 mai 1995 ont la même portée sur le plan du contenu et ne diffèrent que sur le plan du champ d'application (*ratione personae*).

Ces lois disposaient que leur exécution serait réglée non par des arrêtés royaux, mais par deux nouvelles lois (une loi ordinaire et une loi spéciale), afin de préserver l'autonomie du pouvoir législatif par rapport au pouvoir exécutif.

Cette innovation importante résulte du « conclave de Gesves » et en particulier de la résolution, adoptée le 1^{er} juillet 1994 par la Chambre, « relative à l'organisation de la future Chambre et au statut du futur député » (Doc. Chambre n^{os} 1500/1 à 1500/7-93/94).

La volonté d'assurer une plus grande transparence en ce qui concerne une série d'aspects matériels du mandat politique s'est traduite tout d'abord par la modification du statut fiscal des parlementaires (loi du 7 avril 1995 concernant le statut fiscal des membres de la Chambre des représentants, du Sénat, des conseils de communauté et de région et du Parlement européen) et ensuite par l'instauration de l'obligation de déposer une liste des mandats et une déclaration de patrimoine (lois du 2 mai 1995).

Les lois du 2 mai 1995 ont confié le traitement et la gestion des listes de mandats et des déclarations de patrimoine à la Cour des comptes. C'est la raison pour laquelle la Cour des comptes a été invitée à participer à l'élaboration des lois d'exécution. Cette

De door de gemengde werkgroep voorgestelde wijzigingen werden — middels enkele aanpassingen — door de fractievoorzitters van de Kamer ingediend als de amendementen n^{rs} 1 tot 8 op het voorstel van gewone wet (Stuk Kamer n^r 457/3) en de amendementen n^{rs} 1 tot 7 op het voorstel van bijzondere wet (Stuk Kamer n^r 458/3).

Uw commissie heeft bovengenoemde wetsvoorstellen besproken tijdens haar vergaderingen van 18 en 25 maart 1997. Gezien de grote mate van parallelisme tussen het voorstel van gewone wet enerzijds en het voorstel van bijzondere wet anderzijds, werd bij de artikelsgewijze behandeling geopteerd voor het gelijktijdig bespreken van (quasi) gelijkkluidende bepalingen van beide voorstellen.

I. — INLEIDING DOOR EEN VAN DE ONDERTEKENAARS VAN DE VOORSTELLEN

Een van de indieners legt uit dat de voorliggende wetsvoorstellen de uitvoering moeten mogelijk maken van twee reeds eerder aangenomen wetten, met name de wetten van 2 mei 1995, waarbij het principe van een vermogensaangifte en een lijst van mandaten voor een reeks « *decision makers* » werd ingevoerd. Dit gebeurde zowel bij gewone wet (voor het federale en lokale niveau) als bij bijzondere wet (voor het regionale en communautaire niveau).

Qua inhoud hebben beide wetten van 2 mei 1995 dezelfde strekking, enkel het toepassingsgebied *ratione personae* is verschillend.

Voor hun uitvoering werd niet verwezen naar koninklijke besluiten maar naar twee nieuwe wetten (een gewone en een bijzondere), teneinde de autonomie van de wetgevende macht ten aanzien van de uitvoerende macht niet op de helling te zetten.

Deze belangrijke innovatie is een uitloper van het zogenaamde « conclaaf van Gesves » en meer bepaald van de op 1 juli 1994 door de Kamer aangenomen resolutie « met betrekking tot de organisatie van de nieuwe Kamer en het statuut van de toekomstige volksvertegenwoordiger » (Stukken Kamer n^{rs} 1500/1 tot 1500/7-93/94).

Met het oog op een grotere doorzichtigheid van een aantal materiële aspecten van het politieke mandaat werd eerst het fiscaal statuut van parlementsleden gewijzigd (wet van 7 april 1995 betreffende het fiscaal statuut van de leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de Senaat, de Gemeenschaps- en Gewestraden en het Europees Parlement) en werd vervolgens een verplichte aangifte van vermogens en mandaten ingesteld (wetten van 2 mei 1995).

De verwerking respectievelijk het beheer van de lijsten van mandaten en de vermogensaangifte werden bij de wetten van 2 mei 1995 toevertrouwd aan het Rekenhof. Daarom werd datzelfde Rekenhof gevraagd mede in te staan voor de redactie van de

contribution s'est traduite par l'élaboration des propositions de loi n° 457/1 (loi ordinaire) et n° 458/1 (loi spéciale).

Les travaux préparatoires parlementaires ont été confiés un peu plus tard à un groupe de travail mixte (Chambre/Sénat). Après avoir achevé l'examen des propositions de loi le 7 février 1997, le groupe de travail a présenté, le 24 février 1997, ses conclusions au président de la Chambre et aux présidents de groupe. Au cours de cette réunion, les présidents de groupe ont décidé de signer et de présenter conjointement les amendements proposés par le groupe de travail.

En sa qualité de cosignataire des propositions de loi et de membre du groupe de travail précité, l'intervenant précise ensuite divers éléments figurant dans les propositions et abordés lors de l'examen de celles-ci par le groupe de travail. Il indique en outre les points auxquels se rapportent les amendements de fond proposés par le groupe de travail.

Les premiers articles concernent les données nécessaires à l'identification de la personne soumise à l'obligation de déposer une liste de mandats et une déclaration de patrimoine. Il importe de préciser que le groupe de travail propose :

- de détruire la déclaration de patrimoine de personnes décédées au terme d'une période d'un mois à dater du décès. La restitution ne se justifie pas, puisque la déclaration ne peut être consultée que par un juge d'instruction dans le cadre d'une instruction pénale menée à l'encontre de la personne (décédée) et que l'action publique s'éteint au décès de l'intéressé;
- de n'imposer la mention de la date de début de l'exercice de mandats et de fonctions que dans la mesure où celui-ci débute au cours de l'année à laquelle la déclaration se rapporte (et ce, pour des raisons pratiques).

Les modalités pratiques concernant le dépôt des déclarations, le contrôle de la Cour des comptes et la désignation annuelle des personnes soumises à l'obligation de déclaration (un « contact » pour chaque catégorie d'assujettis) sont exposées en détail aux articles 4 à 7.

Le groupe de travail tient à confirmer expressément que la déclaration de patrimoine ne peut être utilisée que dans le cadre d'une instruction pénale menée à l'encontre du déclarant en raison de son mandat ou de sa fonction; il faut éviter que l'on fasse un usage impropre de la déclaration ou que celle-ci puisse être utilisée par des tiers dans le cadre d'un litige civil. C'est la raison pour laquelle il est proposé d'insérer un nouvel article 8bis (amendement n° 5).

En ce qui concerne le champ d'application :

- le Conseil d'Etat a suggéré de définir de façon plus précise la notion de « gouverneur de province », compte tenu de la situation spécifique de la province du Brabant flamand et de l'arrondissement administratif de Bruxelles-capitale. L'article 10 de la proposition de loi ordinaire tend à modifier dans ce sens la loi ordinaire du 2 mai 1995;

uitvoeringswetten. Deze bijdrage vond zijn neerslag in de voorliggende wetsvoorstellen n° 457/1 (gewone wet) en n° 458/1 (bijzondere wet).

De interne parlementaire voorbereiding werd korte tijd later toevertrouwd aan een gemengde werkgroep (Kamer/Senaat) die zijn besprekingen afsloot op 7 februari 1997. Op 24 februari 1997 werden de conclusies van de werkgroep voorgelegd aan de vergadering van de Kamervoorzitter en de fractievoorzitters; tijdens die vergadering besloten de fractievoorzitters de door de werkgroep voorgestelde amendementen gezamenlijk te ondertekenen en in te dienen.

Als mede-indiener van de wetsvoorstellen en als lid van voornoemde werkgroep verduidelijkt spreker vervolgens enkele elementen uit de tekst en de bespreking in de werkgroep en geeft hij meteen ook aan op welke punten de werkgroep amendementen ten gronde voorstelt.

De eerste artikelen hebben betrekking op de gegevens die nodig zijn voor de identificatie van de indiener. Belangrijk is dat de werkgroep voorstelt :

- de vermogensaangifte van overleden personen te vernietigen na afloop van een periode van één maand te rekenen vanaf het overlijden. Restitutie is immers niet zinvol, daar de aangifte alleen kan worden ingezien door een onderzoeksrechter in het kader van een strafrechtelijk onderzoek tegen de (overleden) persoon, terwijl de strafvordering uitdooft ingevolge het overlijden van de betrokkene;
- de vermelding van de begindatum van de mandaten en ambten enkel verplicht te maken voor zover die zich situeert in het jaar waarop de aangifte betrekking heeft (om praktische redenen).

De praktische modaliteiten inzake de indiening van de aangiften, de controle daarop door het Rekenhof en de jaarlijkse aanwijzing van de personen onderworpen aan de aangifteplicht (« een contactpersoon » per categorie van aangifteplichtigen), worden in detail geregeld door de artikelen 4 tot 7.

De werkgroep wenst uitdrukkelijk te bevestigen dat de vermogensaangifte alleen kan worden gebruikt in het kader van een strafrechtelijk onderzoek dat tegen de aangifteplichtige wordt gevoerd uit hoofde van zijn ambt of mandaat; elk oneigenlijk gebruik of aanwending door derden in een burgerrechtelijk geschil moet worden vermeden. Daarom wordt de invoering voorgesteld van een nieuw artikel 8bis (amendement n° 5).

Wat het toepassingsgebied betreft :

- heeft de Raad van State gesuggereerd de omschrijving van het begrip « provinciegouverneur » te verduidelijken, rekening houdend met de specifieke situatie in de provincie Vlaams-Brabant en het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad. Artikel 10 van het voorstel van gewone wet wijzigt de gewone wet van 2 mei 1995 in die zin;

– le groupe de travail propose de mentionner à nouveau les membres belges du parlement européen à l'article 1^{er} de la loi ordinaire du 2 mai 1995.

Les membres belges du Parlement européen étaient mentionnés dans la proposition initiale, mais cette mention a été supprimée à la suite de l'avis du Conseil d'Etat, qui a estimé que le législateur fédéral n'est pas compétent pour imposer une telle obligation de déclaration (Doc. Sénat, n° 1334-2, 1994-1995, p. 2).

Au cours de sa réunion du 17 juillet 1996, le parlement européen a toutefois décidé que « *dans l'attente d'un statut pour les membres du parlement européen remplaçant les différentes règles nationales, (...) les membres sont soumis à la législation de l'Etat membre dans lequel ils ont été élus* ».

Il y a donc une raison valable de mentionner à nouveau les membres du Parlement européen dans la liste des assujettis. Cela vaut d'ailleurs non seulement pour la déclaration de patrimoine, mais aussi pour la liste de mandats, étant donné que le règlement intérieur du Parlement européen (registre chez les questeurs) diffère fondamentalement, en ce qui concerne sa portée et la procédure prescrite, des règles qui seront applicables en Belgique. Un amendement important (n° 6, Doc. Chambre n° 457/3, p. 4) est dès lors présenté à la loi d'exécution afin de modifier la loi initiale en ce sens.

L'intervenant ajoute en guise de conclusion que le groupe de travail a élaboré (en concertation, notamment, avec la Fédération royale des notaires de Belgique) des formulaires types afin de faciliter la déclaration et que l'engagement a été pris d'élaborer un vademecum — par analogie avec ce qui s'est fait dans le cadre de la législation sur les dépenses électorales.

C'est du reste dans ce même souci de garantir la praticabilité et l'efficacité du système que l'on a présenté des amendements visant à permettre une entrée en vigueur progressive des nouvelles règles (qui concerneraient, selon les estimations, 6 000 personnes).

II. — DISCUSSION GENERALE

Un membre fait valoir que si son groupe a cosigné les amendements n°s 1 à 8 à la proposition de loi ordinaire (Doc. 457/3) et n°s 1 à 7 à la proposition de loi spéciale (Doc. n° 458/3), il souhaiterait cependant aller encore plus loin.

Il demande que les lois de base du 2 mai 1995 soient plus particulièrement modifiées sur les points suivants :

1° à l'heure actuelle, on doit uniquement indiquer si le mandat est ou non rémunéré. La liste ne fait toutefois pas apparaître s'il s'agit d'une rémunération modeste, pour ainsi dire de pure forme ou d'une rémunération substantielle. Certaines personnes risquent dès lors de passer, à tort, pour des person-

– stelt de werkgroep voor de Belgische leden van het Europees Parlement opnieuw in artikel 1 van de gewone wet van 2 mei 1995 te vermelden.

In het oorspronkelijke voorstel waren de Belgische leden van het Europees Parlement wél vermeld, maar die vermelding werd weggelaten op advies van de Raad van State, die oordeelde dat de federale wetgever niet bevoegd is om dergelijke aangifteverplichting op te leggen (Stuk Senaat, n° 1334-2, 1994-1995, blz. 2).

Tijdens zijn vergadering van 17 juli 1996 heeft het Europees Parlement echter beslist dat, « *in afwachting van een statuut dat de nationale regels vervangt inzake vermogensopgaven, de EP-leden onderworpen zijn aan de wetgeving van hun Lid-Staten* ».

Er is dus een goede reden om de leden van het Europees Parlement opnieuw in de lijst van aangifteplichtigen op te nemen. Dat geldt overigens niet alleen voor de vermogensaangifte maar ook voor de lijst van mandaten, aangezien de interne regeling in het Europees Parlement (register bij de quaestoren) qua omvang en procedure allerminst equivalent is aan de regeling die in België toepasselijk zal zijn. Daarom wordt een belangrijk amendement (n° 6, Stuk Kamer n° 457/3, blz. 4) voorgesteld op de uitvoeringswet, dat de oorspronkelijke wet in die zin wijzigt.

Spreker stelt tot besluit dat de werkgroep (onder meer in overleg met de Koninklijke federatie van Belgische notarissen) typeformulieren heeft uitgewerkt om de aangifte te vergemakkelijken en dat de verbintenis is aangegaan om — naar analogie met de wetgeving op de verkiezingsuitgaven — een vademecum uit te werken.

Vanuit dezelfde zorg voor de werkbaarheid en doeltreffendheid van het systeem werden trouwens amendementen voorgesteld die een « gefaseerde » inwerkingtreding van de nieuwe regeling (die naar schatting 6 000 personen aanbelangt) zal mogelijk maken.

II. — ALGEMENE BESPREKING

Een lid stelt dat zijn fractie weliswaar de amendementen n°s 1 tot 8 op het voorstel van gewone wet (Stuk Kamer n° 457/3) en 1 tot 7 op het voorstel van bijzondere wet (Stuk Kamer n° 458/3) medeondertekend heeft, maar dat zij eigenlijk nog verder zou willen gaan.

Hij vraagt dat de basiswetten van 2 mei 1995 met name op de volgende punten zouden worden herzien :

1° in de lijst van mandaten moet momenteel alleen worden vermeld of een mandaat al dan niet bezoldigd is. Uit de lijst blijkt echter niet of het gaat om een bescheiden, haast formele bezoldiging, dan wel om een substantiële vergoeding. Bepaalde personen dreigen dus ten onrechte te worden gebrand-

nes gagnant beaucoup d'argent, alors que d'autres, exerçant à première vue peu de mandats complémentaires, en retirent cependant d'importants revenus. Le groupe de l'intervenant demande dès lors que les lois du 2 mai 1995 soient modifiées de telle façon que la liste des mandats fasse non seulement apparaître si un mandat est ou non rémunéré, mais qu'y figure également le montant de la rémunération;

2° il convient d'étendre le champ d'application des lois du 2 mai 1995 aux hauts magistrats, aux officiers supérieurs de la gendarmerie et de l'armée, aux hauts fonctionnaires de la Sûreté de l'Etat et du Comité supérieur de contrôle et aux titulaires des fonctions de rang 15 de l'Inspection des Finances. L'actualité récente montre clairement que les titulaires de ces fonctions ne sont pas à l'abri de pressions ou de tentatives de corruption et qu'une déclaration de patrimoine se justifie tout autant dans le chef de ces personnes que dans le chef de celles qui relèvent actuellement du champ d'application de ces deux lois.

L'un des auteurs des deux propositions de loi réplique qu'il n'est pas favorable à l'indication du montant de la rémunération des mandats. L'instauration de la liste de mandats visait à accroître la transparence dans la vie politique. Or, l'obligation de déclarer ce que rapportent les mandats, fonctions dirigeantes et professions modifierait fondamentalement la philosophie des lois du 2 mai 1995 et révélerait la structure de revenus d'un grand nombre de personnes. Cette piste a du reste été également évoquée au sein du groupe de travail mixte, mais celui-ci ne l'a pas retenue.

L'intervenant estime que la mise en pratique des dispositions examinées posera déjà suffisamment de problèmes. Il demande que l'on exécute simplement les lois du 2 mai 1995 et que l'on acquière ensuite quelques années d'expérience en matière de déclaration de patrimoine.

Il va de soi que l'intervenant précédent est en droit de déplorer que la proposition à l'examen n'aille pas plus loin en prévoyant l'obligation de mentionner le montant de la rémunération, mais il lui est toujours loisible de déposer à cet égard une proposition de loi distincte modifiant les lois du 2 mai 1995.

Un autre intervenant se rallie aux propos du membre précédent. L'obligation de mentionner le montant des rémunérations modifierait totalement la portée des lois du 2 mai 1995. On supposerait en quelque sorte que les personnes relevant du champ d'application des lois du 2 mai 1995 sont par définition suspectes et qu'elles doivent se mettre complètement « à nu ». Les hommes politiques ont pourtant aussi le droit, au même titre que les autres citoyens, d'avoir une vie privée.

Le membre ne s'oppose pas en revanche à l'extension proposée du champ d'application des deux lois, tout en exhortant néanmoins à la prudence. On estime à 6 000 le nombre de personnes relevant à l'heure actuelle du champ d'application de la loi. Ne serait-il

merkt als grootverdieners, terwijl anderen op het eerste gezicht weinig bijkomende mandaten hebben maar daar wél een aanzienlijk inkomen uit putten. Sprekers fractie vraagt dan ook dat de wetten van 2 mei 1995 zouden worden gewijzigd, opdat in de lijst van mandaten niet alleen zou worden vermeld of een mandaat al dan niet bezoldigd is, maar ook wat het bedrag van de bezoldiging is;

2° het toepassingsgebied van de wetten van 2 mei 1995 moet worden uitgebreid tot de hoge magistraten, de hogere officieren van de Rijkswacht en het leger, de topambtenaren van de Staatsveiligheid en het Hoog Comité van Toezicht en de ambten van rang 15 in de Inspectie van Financiën. De recente actualiteit levert genoeg voorbeelden dat sommige van die ambten niet immuun zijn voor druk of corruptie en dat een vermogensverklaring voor de betrokken personen zeker even gerechtvaardigd is als voor de personen die momenteel onder het toepassingsgebied van beide wetten vallen.

Een van de indieners van beide wetsvoorstellen antwoordt dat hij geen voorstander is van de vermelding van het bedrag van de bezoldiging van de mandaten. Via de lijst van mandaten wilde men meer transparantie brengen in het politieke leven. Als men echter de verplichting invoert om het bedrag te vermelden van de mandaten, leidende ambten en beroepen, dan wijzigt men de filosofie van de wetten van 2 mei 1995 ten gronde en geeft men via die wetten inzage in de inkomensstructuur van een hele reeks mensen. Die piste is trouwens ook in de gemengde werkgroep besproken, maar de werkgroep was er niet voor te vinden.

Spreker is van oordeel dat het al moeilijk genoeg zal zijn om de voorliggende regeling werkbaar te maken. Hij pleit ervoor dat de wetten van 2 mei 1995 gewoon zouden worden uitgevoerd, en dat men vervolgens enkele jaren lang ervaring zou opdoen met de vermogensaangifte.

Het spreekt vanzelf dat de vorige spreker het recht heeft om te betreuren dat men nu niet verder gaat door ook de vermelding van het bedrag de bezoldiging verplicht te maken, maar het staat hem altijd vrij om in die aangelegenheid een apart voorstel in te dienen tot wijziging van de wetten van 2 mei 1995.

Een andere spreker deelt het bovenstaande standpunt. Indien de vermelding van het bedrag van de bezoldigingen verplicht wordt gemaakt, krijgen de wetten van 2 mei 1995 een totaal andere dimensie. Men gaat er dan als het ware van uit dat de personen die binnen het toepassingsgebied van de wetten van 2 mei 1995 vallen, per definitie verdacht zijn en dat zij zich volledig moeten blootgeven. Nochtans hebben politici evenveel recht op privacy als andere burgers.

Het lid is daarentegen niet gekant tegen de voorgestelde uitbreiding van het toepassingsgebied van beide wetten. Hij maant echter aan tot voorzichtigheid. Nu al zouden naar schatting 6 000 personen onder de wet ressorteren. Is het niet raadzaam deze

pas souhaitable de veiller d'abord à rendre la loi opérationnelle pour ces catégories de personnes avant de l'étendre à d'autres ?

L'intervenant suivant affirme ne pas être fondamentalement opposé à l'extension proposée du champ d'application *ratione personae* des lois du 2 mai 1995. Il rappelle cependant que cela fait près de deux ans que les lois du 2 mai 1995 ont été adoptées et qu'il est dès lors extrêmement important que les propositions à l'examen acquièrent rapidement force de loi, afin que leurs dispositions puissent être mises en pratique. Il n'est dès lors pas favorable à l'extension proposée si celle-ci devait mettre en péril le consensus existant et entraîner un nouveau report.

En ce qui concerne l'obligation de mentionner le montant de la rémunération, il se souvient que lors de la discussion des lois du 2 mai 1995 au Sénat, l'obligation de mentionner les mandats et fonctions non rémunérés s'était heurtée à une vive opposition. De nombreux sénateurs estimaient en effet que seuls les mandats et fonctions rémunérés devraient être déclarés. Ils ont cependant fini par se rallier à l'argument selon lequel les mandats non rémunérés peuvent également procurer une certaine influence. Cette discussion a donc logiquement conduit à l'obligation de mentionner le caractère rémunéré ou non des mandats. Il n'était cependant absolument pas question de préciser le montant de la rémunération, étant donné que l'on estimait que l'aspect financier ressortait déjà suffisamment de la déclaration de patrimoine.

L'intervenant demande dès lors que l'on soit prudent; il importe avant tout de pouvoir mettre les lois existantes à exécution le plus rapidement possible.

Enfin, l'intervenant formule certaines objections à l'encontre des amendements relatifs à la date d'entrée en vigueur (les amendements n° 8 à la proposition n° 457 et n° 7 à la proposition n° 458). Ces amendements prévoient en effet, à titre de mesure transitoire, que les dispositions entreront respectivement en vigueur au premier et au deuxième trimestres de 1998. Estimant qu'eu égard à la situation politique actuelle, tout report est injustifiable, l'intervenant défend l'idée d'une obligation de déclaration dès le troisième trimestre de 1997.

Le membre ayant soutenu l'idée d'une extension du champ d'application des lois du 2 mai 1995 déclare explicitement qu'il n'entend pas modifier la philosophie de la loi. On peut toutefois difficilement prétendre qu'un mandat rémunéré à hauteur de 1 500 francs par session a un poids comparable à celui d'un mandat d'administrateur exercé dans une grande entreprise et procurant une rémunération annuelle supérieure à un million ... Il va sans dire que les hommes politiques ont, eux aussi, le droit d'avoir une vie privée, mais nul ne contestera que celui qui participe activement à la vie publique en exerçant certains mandats ou fonctions sait pertinemment qu'il devra y sacrifier une partie de sa vie privée.

regeling eerst voor hen operationeel te maken en ze pas later uit te breiden ?

Een volgende spreker stelt dat hij principieel geen bezwaar heeft tegen de voorgestelde uitbreiding van het toepassingsgebied *ratione personae* van de wetten van 2 mei 1995. Hij herinnert er echter aan dat er al bijna twee jaar verlopen zijn sinds de wetten van 2 mei 1995 zijn aangenomen. Het is dus van het grootste belang dat de voorliggende voorstellen spoedig wet worden, zodat de regeling in de praktijk kan worden gebracht. Hij is dan ook geen voorstander van de voorgestelde uitbreiding, mocht die de bestaande consensus in het gedrang zou brengen en alweer tot uitstel leiden.

Wat betreft de verplichte vermelding van het bedrag van de bezoldiging herinnert hij zich dat er ten tijde van de bespreking van de wetten van 2 mei 1995 in de Senaat heel wat tegenstand bestond tegen de vermelding van niet-bezoldigde mandaten en ambten. Heel wat senatoren vonden immers dat alleen bezoldigde ambten en mandaten moesten worden vermeld. Uiteindelijk lieten zij zich echter overtuigen door het argument dat ook niet-bezoldigde mandaten invloed kunnen verschaffen. De vermelding van het al dan niet bezoldigde karakter van de mandaten was dus een logisch gevolg van die discussie. Het was echter allerminst de bedoeling ook het bedrag van de bezoldiging te vermelden, aangezien men van oordeel was dat het financiële aspect reeds voldoende tot uiting kwam in de vermogensverklaring.

Spreker pleit dus voor de nodige voorzichtigheid; wat telt is dat de bestaande wetten zo snel mogelijk uitvoerbaar worden.

Tot slot kondigt spreker aan, bezwaren te hebben tegen de amendementen met betrekking tot de datum van inwerkingtreding (amendement n° 8 op voorstel n° 457 en n° 7 op voorstel n° 458). Die amendementen bepalen immers dat de regeling bij wijze van overgangsmaatregel van kracht zal worden in het eerste respectievelijk het tweede kwartaal van 1998. In het licht van de huidige politieke situatie acht spreker elke vorm van uitstel uit den boze en pleit hij voor een verplichte aangifte met ingang van het derde kwartaal van 1997.

Het lid dat hierboven een uitbreiding van de wetten van 2 mei 1995 bepleitte, stelt uitdrukkelijk dat het niet zijn bedoeling is de filosofie van de wet te wijzigen. Men kan echter moeilijk beweren dat de impact van een mandaat waarvoor men een vergoeding van 1 500 frank per zitting ontvangt, dezelfde is als die van een mandaat van bestuurder in een grote onderneming waarvoor men jaarlijks meer dan een miljoen ontvangt ... Het spreekt vanzelf dat ook politici recht hebben op privacy, maar niemand kan betwisten dat wie actief deelneemt aan het openbare leven door bepaalde ambten of mandaten op te nemen, wetens en willens een stuk van zijn recht op privacy prijsgeeft.

En ce qui concerne l'extension du champ d'application *ratione personae* des deux lois, l'intervenant constate qu'il est possible de parvenir à un consensus. Il serait satisfait si la commission prenait l'engagement exprès de déposer dans un bref délai une proposition de loi visant à étendre le champ d'application des lois du 2 mai 1995.

L'un des intervenants précédents insiste pour que les propositions à l'examen soient adoptées le plus rapidement possible. Il demande que l'on n'insiste pas pour que soit mentionné obligatoirement le montant de la rémunération attachée éventuellement à un mandat. Il est en effet utile que les mandats non rémunérés soient également déclarés afin d'éviter que des décisions soient prises de manière occulte. Or, en insistant pour que soit mentionné le montant de la rémunération perçue du chef de mandats rémunérés, on risque de renvoyer le règlement de toute cette question aux calendes grecques.

L'un des auteurs propose qu'il soit convenu expressément que la réglementation fera l'objet d'une évaluation dans un délai déterminé et que la législation pourra faire l'objet de modifications en fonction de cette évaluation.

Le membre qui a plaidé en faveur de l'élargissement du champ d'application des lois du 2 mai 1995 répond qu'il n'est pas partisan d'une évaluation qui pourrait éventuellement déboucher sur un tel élargissement. Il est récemment ressorti des déclarations faites, entre autres, par le ministre des Finances que l'application de l'obligation de déclarer son patrimoine à certaines catégories de fonctionnaires aurait pu prévenir bon nombre de problèmes. Le débat ne porte pas sur le fait de savoir si le champ d'application doit être élargi, mais bien sur le fait de savoir si cet élargissement doit avoir lieu maintenant, ce qui risque de retarder l'adoption des propositions ...

L'intervenant déclare qu'il serait satisfait si la commission prenait l'engagement d'examiner une proposition d'extension du champ d'application des lois dans un délai d'un an.

La commission se déclare disposée à le faire.

En ce qui concerne l'obligation de déclarer le montant de la rémunération, le groupe auquel appartient l'intervenant réserve sa réponse.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er}

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

Un des auteurs fait observer que dans son avis concernant l'article 1^{er} de proposition de loi ordinaire, le Conseil d'Etat précise que c'est à tort que cette proposition a été qualifiée de bicamérale obligatoire (Doc. Chambre n° 457/2, p. 2). Contrairement à la proposition de loi spéciale, la proposition de loi ordi-

Wat de uitbreiding betreft van het toepassingsgebied *ratione personae*, stelt spreker vast dat er een consensus mogelijk is. Indien men bereid is om uitdrukkelijk de verbintenis aan te gaan om binnen afzienbare tijd een wetsvoorstel in te dienen dat het toepassingsgebied van de wetten van 2 mei 1995 uitbreidt, kan hij daar genoeg mee nemen.

Een van de vorige sprekers dringt erop aan dat de voorliggende voorstellen zo spoedig mogelijk worden goedgekeurd. Hij vraagt dat niet zou worden aangehouden op het verplicht vermelden van het bedrag van een eventuele bezoldiging voor mandaten. Om occulte besluitvorming tegen te gaan is het inderdaad nuttig dat ook onbezoldigde mandaten worden vermeld. Door aan te dringen op de vermelding van het bedrag van de bezoldiging voor bezoldigde mandaten, dreigt men echter de hele regeling op de lange baan te schuiven.

Een van de auteurs stelt voor uitdrukkelijk overeen te komen dat de regeling binnen een bepaalde termijn zal worden geëvalueerd en dat naar aanleiding van die evaluatie wijzigingen aan de wetgeving kunnen worden aangebracht.

Het lid dat de uitbreiding van het toepassingsgebied van de wetten van 2 mei 1995 bepleitte, antwoordt dat hij geen voorstander is van een evaluatie die eventueel tot een uitbreiding van het toepassingsgebied kan leiden. Recentelijk is uit de verklaringen van onder meer de minister van Financiën gebleken dat de toepassing van de vermogensaangifteplicht op bepaalde categorieën van ambtenaren heel wat problemen had kunnen voorkomen. Wat ter discussie staat is dus niet zozeer of het toepassingsgebied moet worden uitgebreid, dan wel of dat precies nu moet gebeuren, met alle risico's van vertering vanden ...

Spreker verklaart dat hij genoeg kan nemen met een engagement van de commissie om binnen het jaar een voorstel te bespreken tot uitbreiding van het toepassingsgebied.

De commissie verklaart zich daartoe bereid.

Wat de verplichte vermelding van het bedrag van de bezoldiging betreft, houdt sprekers fractie haar antwoord in beraad.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikelen 1

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

Een van de auteurs merkt op dat de Raad van State in zijn advies bij artikel 1 van het voorstel van gewone wet uitdrukkelijk stelt dat dit voorstel ten onrechte als verplicht bicameraal is gekwalificeerd (Stuk Kamer n° 457/2, blz. 2). In tegenstelling tot het voorstel van bijzondere wet zou het voorstel van

naire devrait en fait être examinée selon la procédure bicamérale optionnelle (article 78 de la Constitution).

La présidente réplique que, du point de vue de la répartition des compétences entre la Chambre et le Sénat, il ne fait effectivement aucun doute que la proposition de loi ordinaire relève de la procédure bicamérale optionnelle. On peut toutefois se demander s'il est judicieux de modifier la qualification actuelle.

En premier lieu, cette modification risque de donner lieu à de longues discussions au sein de la commission parlementaire de concertation et donc d'entraîner une perte de temps, ce qui ne pourrait plus guère se justifier en cette matière.

En deuxième lieu, le contenu des deux propositions de loi étant pratiquement identique, il est plus logique de les examiner en parallèle. Or, si la Chambre avait le dernier mot pour l'une des propositions et non pour l'autre, le parallélisme entre les deux propositions risquerait de disparaître.

En troisième lieu, il ne faut pas oublier que la proposition de loi ordinaire règle également le statut politique des sénateurs. Ne serait-il pas quelque peu singulier que le Sénat puisse régler, sur un pied d'égalité avec la Chambre, l'obligation de déclaration à laquelle sont soumis les membres des assemblées régionales et communautaires, mais n'ait pas le dernier mot lorsqu'il s'agit de l'obligation de déclaration à laquelle sont soumis ses propres membres ?

La commission décide de ne pas modifier la qualification de l'article 1^{er} de la proposition de loi ordinaire, même s'il est clair que, d'un point de vue purement juridique, le Conseil d'Etat a raison d'affirmer qu'il s'agit d'une proposition relevant de la procédure bicamérale optionnelle et non de la procédure bicamérale obligatoire.

Elle estime inopportun de perdre du temps en cette matière en discutant longuement de la qualification et estime qu'il se justifie, ne fût-ce que par courtoisie, que l'on attribue au Sénat, pour la proposition de loi ordinaire, la même compétence que pour la proposition de loi spéciale.

Elle précise toutefois qu'il s'agit en l'occurrence d'un geste de bonne volonté qui n'a nullement valeur de précédent et dont on ne peut en tout cas pas inférer que les questions concernant le statut des sénateurs relèvent par définition de la procédure bicamérale obligatoire.

Art. 2

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

M. Tant et consorts présentent deux amendements (n° 1 à la proposition n° 457 et n° 1 à la proposition n° 458) tendant, tous deux, à remplacer à l'alinéa 2 de l'article 2 les mots « *la date de début de l'exercice de chacun de ces mandats, fonctions ou professions, ainsi que, le cas échéant, la date de cessation de l'exercice*

gewone wet eigenlijk volgens de optioneel bicamérale procedure (artikel 78 van de Grondwet) moeten worden behandeld.

De voorzitter antwoordt dat het uit het oogpunt van de bevoegdheidsverdeling tussen Kamer en Senaat inderdaad niet de minste twijfel lijdt dat het voorstel van gewone wet onder de optioneel bicamérale procedure ressorteert. Het is echter zeer de vraag of het zin heeft om de huidige kwalificatie te wijzigen.

Ten eerste dreigt men aldus aanleiding te geven tot lange discussies in de parlementaire overlegcommissie en dus tot tijdverlies, wat nauwelijks nog te verantwoorden is in deze aangelegenheid.

Ten tweede zijn beide wetsvoorstellen inhoudelijk quasi-identiek en is het logischer ze parallel te bespreken. Indien de Kamer voor het ene voorstel het laatste woord zou hebben en voor het andere niet, dreigt het parallelisme tussen beide verloren te gaan.

Ten derde mag men niet vergeten dat het voorstel van gewone wet ook het politieke statuut regelt van de senatoren. Zou het niet enigszins vreemd aandoen mocht de Senaat enerzijds op voet van gelijkheid met de Kamer de aangifteplicht kunnen regelen van de leden van de gewest- en gemeenschapsassembles, maar niet het laatste woord hebben wanneer het om de aangifteplicht van zijn eigen leden gaat ?

De commissie beslist de kwalificatie van artikel 1 van het voorstel van gewone wet niet te wijzigen, ook al is het duidelijk dat de Raad van State uit een zuiver juridisch oogpunt gelijk heeft te stellen dat het om een optioneel in plaats van een verplicht bicameraal voorstel gaat.

Zij acht het niet zinvol in deze aangelegenheid tijd te verliezen met lange discussies over de kwalificatie en vindt het niet meer dan hoffelijk dat de Senaat voor het voorstel van gewone wet dezelfde bevoegdheid zou gegund worden als voor het voorstel van bijzondere wet.

Zij stelt echter uitdrukkelijk dat het hier gaat om een gebaar van « *goodwill* » waaraan geen enkele precedentswaarde mag worden gehecht en waaruit zeker niet mag worden afgeleid dat aangelegenheden met betrekking tot het statuut van de senatoren per definitie verplicht bicameraal zouden zijn.

Art. 2

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

De heer Tant c.s. dient twee amendementen in (n° 1 op voorstel n° 457 en n° 1 op voorstel n° 458), die er allebei toe strekken in het tweede lid van artikel 2 de woorden « *de begindatum van de uitoefening van elk van die mandaten, leidende ambten of beroepen, alsmede, in voorkomend geval, de datum waarop de*

d'un de ces mandats, fonctions ou professions » par les mots « la date de début de l'exercice de ces mandats, fonctions ou professions, dans la mesure où elle se situe dans l'année à laquelle se rapporte la déclaration ».

L'auteur explique que les deux amendements n° 1 sont le fruit d'un accord conclu au sein du groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats », accord aux termes duquel :

- on ne peut demander aux personnes soumises à l'obligation de déclaration d'être capables d'indiquer une date de début et une date de fin pour chacun de leurs mandats et fonctions dirigeantes, mais
- la mention de la date de début peut, en revanche, s'avérer opportune si cette date se situe dans l'année à laquelle se rapporte la déclaration.

La présidente fait observer qu'un des membres du groupe de travail a, par lettre du 1^{er} mars 1997, posé la question de savoir s'il ne faudrait pas aussi mentionner la date de fin des mandats, si celle-ci se situe dans l'année à laquelle se rapporte la déclaration.

La commission estime que ce n'est pas nécessaire : la déclaration des mandats est renouvelée chaque année, de sorte que la déclaration de l'année suivante permettra de déterminer automatiquement quels mandats ont pris fin au cours de l'année écoulée.

M. Moock et consorts présentent des amendements (n° 9 à la proposition de loi, Doc. Chambre n° 457/4, et n° 8 à la proposition de loi spéciale, Doc. Chambre n° 458/4) tendant à compléter l'alinéa 2 des articles à l'examen par une disposition prévoyant que le montant des rémunérations afférentes aux mandats, fonctions et professions doit être mentionné dans la liste de mandats.

Divers membres déplorent que ces amendements soient présentés. Ils craignent qu'ils ne donnent lieu à une surenchère qui risque de compromettre le consensus actuel.

La présidente souligne qu'il avait été convenu, lors de la discussion au sein du groupe de travail mixte, que seuls seraient déposés les amendements qui avaient fait l'objet d'un consensus entre les différents groupes politiques, d'une part, et la Chambre et le Sénat, d'autre part. Cet accord vaut aussi, selon elle, lorsqu'il ne s'agit pas d'amendements aux propositions de loi, mais de modifications des lois du 2 mai 1995. Elle demande dès lors que l'auteur des amendements se tienne à cet accord et retire ses amendements.

L'auteur des amendements précités conteste que la discussion sur l'obligation de mentionner le montant de la rémunération fût close au sein du groupe de travail. Il se réfère au procès-verbal de la réunion du 6 décembre 1996, dont il ressort clairement que le problème avait été renvoyé à la commission de la révision de la Constitution. Ses amendements ne remettent donc nullement en cause le consensus qui s'était dégagé au sein du groupe de travail mixte.

uitoefening van een van die mandaten, ambten of beroepen een einde heeft genomen » te vervangen door de woorden « de begindatum van de uitoefening van die mandaten, leidende ambten of beroepen, voor zover die zich situeert in het jaar waarop de aangifte betrekking heeft ».

Hij legt uit dat beide amendementen n° 1 het resultaat zijn van een akkoord binnen de gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten », luidens hetwelk :

- men enerzijds niet van de aan de aangifteplicht onderworpen personen kan verwachten dat zij voor elk van hun mandaten en leidende ambten een begin- en einddatum kunnen opgeven, maar
- de begindatum anderzijds wél relevant kan zijn indien die zich situeert in het jaar waarop de aangifte betrekking heeft.

De voorzitter merkt op dat een van de leden van de werkgroep bij brief van 1 maart 1997 de vraag heeft gesteld of men niet ook de einddatum van de mandaten zou moeten vermelden, voor zover die zich situeert in het jaar waarop de aangifte betrekking heeft.

De commissie acht dat niet zinvol : de aangifte van mandaten wordt jaarlijks hernieuwd, zodat uit de volgende aangifte automatisch zal blijken aan welke mandaten in het voorbije jaar een einde is gekomen.

De heer Moock c.s. dient amendementen in (n° 9 op het voorstel van gewone wet, Stuk Kamer n° 457/4 en n° 8 op het voorstel van bijzondere wet, Stuk Kamer n° 458/4) die ertoe strekken *in fine* van het tweede lid van de bewuste artikelen te vermelden dat het bedrag van de bezoldigingen van de mandaten, ambten en beroepen moet worden vermeld in de lijst van mandaten.

Diverse leden betreuren de indiening van deze amendementen. Zij vrezen dat aldus de aanzet wordt gegeven voor een opbod dat de huidige consensus dreigt op de helling te zetten.

De voorzitter merkt op dat tijdens de bespreking in de gemengde werkgroep was overeengekomen dat alleen die amendementen zouden worden ingediend waarover een consensus bestond, tussen de diverse fracties enerzijds en tussen Kamer en Senaat anderzijds. Die afspraak geldt naar haar mening ook wanneer het niet gaat om amendementen op de voorstellen van wet maar om wijzigingen van de wetten van 2 mei 1995. Zij vraagt dan ook dat de auteur van de amendementen zich aan die afspraak zou houden en zijn amendementen zou intrekken.

De auteur van de voornoemde amendementen betwist dat de discussie over de verplichte vermelding van het bedrag van de vergoeding in de werkgroep was afgesloten. Hij verwijst naar de notulen van de vergadering van 6 december 1996, waaruit duidelijk blijkt dat het probleem is doorverwezen naar de commissie voor de herziening van de Grondwet. Zijn amendementen doen dus op geen enkele wijze afbreuk aan de consensus bereikt in de gemengde werkgroep.

Un des membres fait observer que la modification proposée est fondamentale. Si l'auteur maintient ses amendements, l'intervenant ne peut garantir que son groupe ne présentera pas, à son tour, des modifications fondamentales.

Un autre membre répète que les propositions à l'examen ont pour objet d'exécuter deux lois qui tardent depuis trop longtemps déjà à l'être. L'aspect pécuniaire est déjà en partie réglé par la déclaration de patrimoine. Il serait dès lors préférable de retirer les amendements et de proposer éventuellement des modifications ultérieurement par le biais d'une proposition de loi.

L'auteur des amendements constate que ses amendements ne peuvent faire l'objet d'un consensus. Ne voulant pas retarder l'adoption des lois d'exécution, il retire ses amendements et annonce qu'il déposera une proposition de loi distincte énonçant le même principe.

Art. 2bis (nouveau)
(proposition de loi ordinaire)

M. Versnick présente, à la proposition de loi ordinaire, un amendement (n° 11) visant à insérer un article 2bis (nouveau) afin de supprimer le mot « *fédéraux* » à l'article 1^{er}, point 1, de la loi ordinaire.

Le membre fait observer que la Constitution ne connaît que la qualification de « *ministre* » et ignore celle de « *ministre fédéral* ». Il n'appartient pas au législateur d'utiliser une terminologie autre que celle de la Constitution.

Art. 3
(proposition de loi ordinaire et proposition
de loi spéciale)

Ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Art. 4
(proposition de loi ordinaire et proposition
de loi spéciale)

M. Tant et consorts présentent deux amendements (n° 2 à la proposition de loi ordinaire et n° 2 à la proposition de loi spéciale) visant tous deux à supprimer la dernière phrase du § 3, dernier alinéa, de l'article 4.

Il explique que cette phrase concerne l'hypothèse où une personne soumise à l'obligation de déclaration remet personnellement sa déclaration de la main à la main à un agent de la Cour des comptes, mais refuse de sceller le pli. Le groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats » a estimé qu'il

Een van de leden merkt op dat de voorgestelde wijziging van fundamentele aard is. Indien de indier aan zijn amendementen vasthoudt, kan spreker niet garanderen dat zijn fractie niet op haar beurt fundamentele wijzigingen voorstelt.

Een ander lid herhaalt dat de voorliggende voorstellen ertoe strekken uitvoering te geven aan twee wetten die al veel te lang onuitgevoerd zijn gebleven. Het vergoedingsaspect is al ten dele vervat in de vermogensaangifte. Het zou dan ook beter zijn de amendementen in te trekken en later eventueel wijzigingen voor te stellen in de vorm van een wetsvoorstel.

De auteur van de voornoemde amendementen stelt vast dat er geen consensus mogelijk is over zijn amendementen. Aangezien hij de spoedige goedkeuring van de uitvoeringswetten niet op de helling wil zetten, trekt hij zijn amendementen in en zal hij een apart wetsvoorstel indienen waarin hetzelfde principe vervat is.

Art. 2bis (nieuw)
(voorstel van gewone wet)

De heer Versnick dient een amendement n° 11 in op het voorstel van gewone wet, dat ertoe strekt een artikel 2bis (nieuw) in te voegen om in punt 1 van het eerste artikel van de gewone wet het woord « *federale* » te schrappen.

Het lid wijst erop dat de Grondwet alleen « *ministers* » kent, geen « *federale ministers* ». Het staat niet aan de wetgever een andere terminologie te hanteren dan de Grondwet.

Art. 3
(voorstel van gewone wet en voorstel
van bijzondere wet)

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen.

Art. 4
(voorstel van gewone wet en voorstel
van bijzondere wet)

De heer Tant c.s. dient twee amendementen in (n° 2 op het voorstel van gewone wet en n° 2 op het voorstel van bijzondere wet), die er allebei toe strekken in § 3, laatste lid, van artikel 4 de laatste zin weg te laten.

Hij legt uit dat de bewuste zin voorziet in de hypothese dat een aangifteplichtige persoonlijk zijn aangifte ter hand stelt van de ambtenaar van het Rekenhof, maar weigert zijn omslag te verzegelen. De gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » achtte het niet nuttig dergelijke

n'était pas utile de régler explicitement dans la loi de telles situations pour le moins exceptionnelles.

Pour le reste, ces articles ne donnent lieu à aucun commentaire.

Art. 5

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

L'amendement n° 3 de *M. Tant et consorts* à la proposition de loi ordinaire vise à remplacer, au § 2, alinéa 2, de cet article, la première phrase par ce qui suit : « *Si elle est soumise par un sénateur, l'affaire est examinée par une commission de suivi composée de membres du Sénat. Si elle est soumise par un membre du gouvernement ou du Conseil de la Communauté germanophone, elle est examinée par une commission de suivi composée de membres de ce conseil. Dans tous les autres cas, elle est examinée par une commission de suivi composée de membres de la Chambre des représentants sans préjudice de l'article 5, § 2, deuxième alinéa, première phrase, de la loi spéciale du 2 mai 1995 relative à l'obligation de déposer une liste de mandats, fonctions et professions et une déclaration de patrimoine.* ».

L'auteur précise que le groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats » a estimé qu'il n'est pas logique qu'en cas de contestation, les sénateurs doivent s'adresser à une commission de la Chambre des représentants; ils doivent pouvoir s'adresser à une commission de leur assemblée.

Au demeurant, le groupe de travail a estimé qu'il faut préférer la dénomination « commission de suivi » à celle de « commission *ad hoc* » et a proposé que la commission de suivi de la Chambre des représentants soit compétente pour les contestations concernant toutes les personnes assujetties à la loi ordinaire du 2 mai 1995, mais qui ne sont pas membres d'une assemblée parlementaire ou d'un gouvernement (par exemple, les gouverneurs de province, les bourgmestres, les membres de cabinets, les hauts fonctionnaires, ...). En d'autres termes, la commission de suivi de la Chambre des représentants dispose d'une compétence résiduelle.

L'intervenant fait observer que son amendement forme un tout avec son amendement n° 3 à l'article 5 de la proposition de la loi spéciale (Doc. Chambre n° 458/3), qui vise à remplacer, au § 2, alinéa 2, dans la première phrase, les mots « *commission ad hoc* » par les mots « *commission de suivi* ».

Le groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats » a décidé explicitement qu'en cas de contestation, les personnes visées aux n°s 3, 4 et 5 de l'article 1^{er} de la loi spéciale du 2 mai 1995 (les fonctionnaires généraux, les administra-

toch wel erg vergezochte uitzonderingssituaties uitdrukkelijk in de wet te regelen en stelde bijgevolg dit amendement voor.

Voor het overige worden bij deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

Art. 5

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

Amendement n° 3 van *de heer Tant c.s.* op het voorstel van gewone wet strekt ertoe in § 2, tweede lid, van dit artikel de eerste zin te vervangen door wat volgt : « *Is de zaak aanhangig gemaakt door een senator, dan wordt ze onderzocht door een opvolgingscommissie samengesteld uit leden van de Senaat. Is de zaak aanhangig gemaakt door een lid van de Regering of de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, dan wordt ze onderzocht door een opvolgingscommissie samengesteld uit leden van laatstgenoemde Raad. In alle andere gevallen wordt de kwestie onderzocht door een opvolgingscommissie samengesteld uit leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers, onverminderd het bepaalde in artikel 5, § 2, tweede lid, eerste zin van de bijzondere wet van 2 mei 1995 betreffende de verplichting om een lijst van mandaten, ambten en beroepen alsmede een vermogensaangifte in te dienen.* ».

De indiener legt uit dat de gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » van oordeel was dat het niet logisch is dat de senatoren zich in geval van betwisting moeten wenden tot een commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers; zij moeten zich kunnen wenden tot een commissie van hun eigen assemblee.

De werkgroep vond overigens dat men beter zou spreken van een « opvolgingscommissie » dan van een « commissie *ad hoc* » en hij stelde voor dat de opvolgingscommissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers zou bevoegd zijn voor betwistingen met betrekking tot alle personen die onder het toepassingsgebied van de gewone wet van 2 mei 1995 vallen, zonder lid te zijn van een parlementaire assemblee of een regering (bijvoorbeeld provinciegouverneurs, burgemeesters, kabinetsleden, hoge ambtenaren ...). De opvolgingscommissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers zal met andere woorden een residuaire bevoegdheid hebben.

Spreker wijst erop dat zijn amendement moet worden samengelezen met zijn amendement n° 3 op artikel 5 van het voorstel van bijzondere wet (Stuk Kamer n° 458/3), dat ertoe strekt in § 2, tweede lid, in de eerste zin de woorden « *door een commissie ad hoc* » te vervangen door de woorden « *door een opvolgingscommissie* ».

De gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » heeft uitdrukkelijk beslist dat de personen bedoeld in de n°s 3, 4 en 5 van artikel 1 van de bijzondere wet van 2 mei 1995 (ambtenaren-generaal, bestuurders van de handelsvennootschap-

teurs de sociétés commerciales dont les communautés ou les régions sont l'actionnaire majoritaire, les chefs de cabinet et les chefs de cabinet adjoints, etc.) relève de la commission de suivi du conseil compétent.

C'est ainsi que la commission de suivi du Conseil flamand sera appelée à examiner les contestations concernant l'obligation de déclaration à laquelle sont soumis un membre du gouvernement flamand, un membre du Conseil flamand, le secrétaire général du ministère de la Communauté flamande, l'administrateur d'une société commerciale dont la région flamande est actionnaire majoritaire, un chef de cabinet d'un ministre de la Région flamande, etc.

Le groupe de travail envisageait initialement de faire également relever ces personnes de la commission de suivi de la Chambre, mais cette idée a été abandonnée pour des raisons légistiques et tenant à la répartition des compétences.

La présidente fait observer que certaines personnes soumises à l'obligation de déclaration risquent de relever de plus d'une commission de suivi (par exemple, de la commission de suivi du Sénat et de celle du conseil de communauté qui les a désignées comme sénateurs de communauté, de la commission de suivi du Conseil de la Région wallonne et de celle du Conseil de la Communauté française, etc.).

Le principe directeur ne devrait-il pas être qu'on relève de la commission de suivi de l'assemblée dont on fait partie en qualité d'élus direct ?

La commission se rallie à cette observation. *M. Meureau et consorts* présentent en conséquence un amendement (n° 12 — sous-amendement à l'amendement n° 3 de M. Tant et consorts, Doc. Chambre n° 457/5) visant à remplacer les mots « *Si elle est soumise par un sénateur* » par les mots « *Si elle est soumise par un sénateur qui n'est pas un sénateur de communauté visé à l'article 67, § 1^{er}, 3^o, 4^o et 5^o, de la Constitution* ».

Le même auteur présente un amendement (n° 10, Doc. Chambre n° 458/5) visant à compléter l'article 5, § 2, de la proposition de loi spéciale par un alinéa 3, libellé comme suit : « *Si une personne est membre de plus d'une assemblée législative, l'affaire est examinée par la commission de suivi de l'assemblée dont elle fait partie en qualité d'élus direct.* ».

Art. 6

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

M. Versnick présente deux amendements (n° 10 à la proposition de loi ordinaire, Doc. Chambre n° 457/4, et n° 9 à la proposition de loi spéciale, Doc. Chambre n° 458/4) d'ordre purement technique.

Le premier amendement (n° 10 à la proposition n° 457) tend à supprimer l'adjectif « *fédéraux* » dans le texte suivant le premier tiret. La Constitution ne connaissant que la qualification de « *ministre* » (et

pen waarvan de gemeenschappen of de gewesten meerderheidsaandeelhouder zijn, kabinetschefs en adjunct-kabinetschefs enz.) in geval van betwisting ressorteren onder de opvolgingscommissie van de bevoegde Raad.

Zo zullen bijvoorbeeld door een opvolgingscommissie van de Vlaamse Raad worden behandeld, de betwistingen met betrekking tot de aangifteplicht van een lid van de Vlaamse Regering, een lid van de Vlaamse Raad, de secretaris-generaal van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap, de bestuurder van een handelsvennootschap waarvan het Vlaams Gewest meerderheidsaandeelhouder is, een kabinetschef van een Vlaams Gewestminister enz.

Oorspronkelijk overwoog de werkgroep ook deze personen te laten ressorteren onder de bevoegdheid van de opvolgingscommissie van de Kamer, maar zowel om legistieke als bevoegdheidsrechtelijke redenen werd die idee terzijde gelaten.

De voorzitter merkt op dat sommige aangifteplichtigen onder meer dan één opvolgingscommissie dreigen te ressorteren (bijvoorbeeld de opvolgingscommissie van de Senaat en die van de gemeenschapsraad waardoor ze zijn aangewezen als gemeenschapssenator, de opvolgingscommissie van de Waalse gewestraad en die van de Franse gemeenschapsraad enz.).

Zou het leidende principe niet moeten zijn dat men ressorteert onder de opvolgingscommissie van de assemblee waarvoor men rechtstreeks is gekozen ?

De commissie is het met die opmerking eens. Dientengevolge dient *de heer Meureau c.s.* een amendement n° 12 in (subamendement bij amendement n° 3 van de heer Tant c.s., Stuk Kamer n° 457/5), dat ertoe strekt de woorden « *Is de zaak aanhangig gemaakt door een senator* » te vervangen door de woorden « *Is de zaak aanhangig gemaakt door een senator, met uitzondering van de gemeenschapssenatoren bedoeld in artikel 67, § 1, 3^o, 4^o en 5^o, van de Grondwet* ».

Dezelfde auteur dient een amendement n° 10 in (Stuk Kamer n° 458/5), dat ertoe strekt aan artikel 5, § 2, van het voorstel van bijzondere wet een derde lid toevoegen, luidend als volgt : « *Is een persoon lid van meer dan één wetgevende assemblee, dan wordt de kwestie onderzocht door de opvolgingscommissie van de assemblee waarvoor hij rechtstreeks is gekozen.* ».

Art. 6

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

De heer Versnick dient twee amendementen in (n° 10 op het voorstel van gewone wet, Stuk Kamer n° 457/4 en n° 9 op het voorstel van bijzondere wet, Stuk Kamer n° 458/4), die louter technische verbeteringen beogen.

Het eerste amendement (n° 10 op voorstel n° 457) strekt ertoe het adjectief « *federale* » te schrappen in de tekst na het eerste gedachtenstreepje. Aangezien de Grondwet alleen het begrip « *minister* » kent (en

non « *ministre fédéral* »), il n'y a pas de raison d'utiliser une autre terminologie en l'occurrence.

L'article 6 de la proposition de loi spéciale donne, à tort, l'impression que le gouvernement de la Communauté flamande et les gouvernements de la Région wallonne et de la Communauté française connaissent également la fonction de secrétaire d'Etat. Le deuxième amendement de l'intervenant (n° 9 à la proposition n° 458) tend dès lors à préciser que les termes « secrétaires d'Etat » ne visent que ceux de la Région de Bruxelles-Capitale.

Pour le reste, ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 7

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

Ni l'article 7 de la proposition de loi ordinaire, ni l'article 7 de la proposition de loi spéciale ne donne lieu à des observations.

Art. 8

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

M. Tant et consorts présentent deux amendements (n° 4 à la proposition de loi ordinaire et n° 4 à la proposition de loi spéciale) tendant, tous deux, à supprimer les §§ 2 des articles 8 des deux propositions de loi.

L'auteur explique que le groupe de travail mixte a estimé que la restitution de la déclaration de patrimoine après le décès de l'intéressé ne pouvait qu'entraîner des problèmes supplémentaires.

De plus, il est inutile de conserver les déclarations de patrimoine déposées par une personne après le décès de celle-ci, puisque l'article 3, § 4, des lois du 2 mai 1995 dispose de toute façon que seul un juge d'instruction est habilité à consulter la déclaration d'une personne dans le cadre d'une instruction pénale menée à l'encontre de cette personne en raison de son mandat ou de sa fonction. Or, pareille instruction pénale n'a plus aucun sens après le décès de l'intéressé, puisque celui-ci éteint l'action publique.

L'auteur précise encore que l'amendement précité doit être mis en relation avec les articles 11*bis* (*nouveau*) de la proposition de loi ordinaire (amendement n° 7, Doc. Chambre n° 457/3) et 10*bis* (*nouveau*) de la proposition de loi spéciale (amendement n° 6, Doc. Chambre n° 458/3).

niet « *federaal minister* ») is er geen reden om hier een afwijkende terminologie te hanteren.

Artikel 6 van het voorstel van bijzondere wet wekt dan weer ten onrechte de indruk dat ook de Vlaamse Gemeenschapsregering, de Waalse Gewestregering en de Franse Gemeenschapsregering de rechtsfiguur van de staatssecretaris kennen. Sprekers tweede amendement (n° 9 op voorstel n° 458) strekt er dan ook toe te verduidelijken dat met de staatssecretarissen alleen die van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest bedoeld worden.

Voor het overige worden over deze artikelen geen opmerkingen gemaakt.

Art. 7

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

Noch artikel 7 van het voorstel van gewone wet, noch artikel 7 van het voorstel van bijzondere wet geven aanleiding tot opmerkingen.

Art. 8

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

De heer Tant c.s. dient twee amendementen in (n° 4 op het voorstel van gewone wet en n° 4 op het voorstel van bijzondere wet), die er allebei toe strekken de §§ 2 van de artikelen 8 van beide wetsvoorstellen weg te laten.

Hij legt uit dat de gemengde werkgroep van oordeel was dat restitutie van de vermogensaangifte na overlijden alleen tot bijkomende problemen kan leiden.

Bovendien heeft het geen zin de vermogensaangiften te bewaren na het overlijden van de aangifteplichtige, aangezien artikel 3, § 4, van de wetten van 2 mei 1995 hoe dan ook bepaalt dat ze alleen kunnen worden ingezien door een onderzoeksrechter, in het kader van een strafrechtelijk onderzoek dat tegen die persoon wordt gevoerd uit hoofde van zijn mandaat of ambt. Welnu : dergelijk strafrechtelijk onderzoek heeft geen zin meer na overlijden, daar de strafverdring uitdooft door het overlijden van de betrokkene.

De auteur voegt eraan toe dat dit amendement moet worden samengelezen met de voorgestelde artikelen 11*bis* (*nieuw*) van het voorstel van gewone wet (amendement n° 7, Stuk Kamer n° 457/3) en 10*bis* (*nieuw*) van het voorstel van bijzondere wet (amendement n° 6, Stuk Kamer n° 458/3).

Art. 8bis (nouveau)
(proposition de loi ordinaire et proposition
de loi spéciale)

M. Tant et consorts présentent deux amendements (n° 5 à la proposition de loi ordinaire et n° 5 à la proposition de loi spéciale).

Le premier amendement vise à insérer, dans la proposition de loi ordinaire, un article 8bis (nouveau), libellé comme suit :

« *Les déclarations prévues à l'article 3, § 1^{er}, de la loi du 2 mai 1995 ne peuvent être utilisées que dans le cadre de l'instruction pénale visée à l'article 3, § 4, de la même loi.* »

Le second amendement vise à insérer un article 8bis analogue dans la proposition de loi spéciale (« *Les déclarations prévues à l'article 3, § 1^{er}, de la loi spéciale du 2 mai 1995 ne peuvent être utilisées que dans le cadre de l'instruction pénale visée à l'article 3, § 4, de la même loi spéciale* »).

La présidente précise que le groupe de travail mixte a estimé qu'il faut éviter à tout prix que l'on fasse un usage impropre de la déclaration de patrimoine. L'article 3, § 4, des lois ordinaire et spéciale du 2 mai 1995 dispose, certes, que seul un juge d'instruction est habilité à consulter une déclaration de patrimoine, dans le cadre d'une instruction pénale menée à l'encontre de la personne soumise à l'obligation de déclaration en raison de son mandat ou de sa fonction, mais il s'agit en l'occurrence d'une consultation qui a lieu contre le gré de l'intéressé. Dans certains cas, l'intéressé ou des tiers pourraient toutefois être tentés d'utiliser la déclaration dans leur intérêt, par exemple dans le cadre d'un litige civil. Les amendements précités tendent à empêcher pareille utilisation de la déclaration.

Un membre demande quel rapport il y a entre l'article 3, § 4, des lois du 2 mai 1995 et l'article 8bis proposé, d'une part, et l'article 59 de la Constitution, d'autre part.

L'un des cosignataires des propositions répond que les articles précités ne dérogent en aucune manière aux règles générales énoncées à l'article 59 de la Constitution. L'objectif de l'article 8bis (nouveau) proposé est d'éviter que l'assujetti en personne utilise sa propre déclaration de patrimoine comme commencement de preuve dans le cadre d'un litige civil (héritage, divorce, etc.).

Un autre cosignataire fait observer que l'article 3, § 4, des lois du 2 mai 1995 ne concerne que les déclarations de patrimoine qui sont conservées par la Cour des comptes. Seul un juge d'instruction peut demander officiellement à consulter la déclaration d'une personne, dans le cadre d'une instruction pénale menée à l'encontre de cette personne en raison de son mandat ou de sa fonction.

Si, en revanche, une personne soumise à l'obligation de déclaration garde personnellement une copie

Art. 8bis (nieuw)
(voorstel van gewone wet en voorstel
van bijzondere wet)

De heer Tant c.s. stelt twee amendementen voor (n° 5 op het voorstel van gewone wet en n° 5 op het voorstel van bijzondere wet).

Het eerste amendement strekt ertoe in het voorstel van gewone wet een artikel 8bis (nieuw) in te voegen, luidend als volgt :

« *De in artikel 3, § 1, van de wet van 2 mei 1995 bedoelde aangiften mogen alleen worden gebruikt in het kader van het strafrechtelijk onderzoek bedoeld in artikel 3, § 4, van diezelfde wet.* »

Het tweede amendement wil in het voorstel van bijzondere wet een analoog artikel 8bis (nieuw) invoegen (« *De in artikel 3, § 1, van de bijzondere wet van 2 mei 1995 bedoelde aangiften mogen alleen worden gebruikt in het kader van het strafrechtelijk onderzoek bedoeld in artikel 3, § 4, van diezelfde bijzondere wet* »).

De voorzitter legt uit dat de gemengde werkgroep van oordeel was dat tot elke prijs moet worden vermeden dat een oneigenlijk gebruik wordt gemaakt van van de vermogensaangifte. Artikel 3, § 4, van de gewone respectievelijk de bijzondere wet van 2 mei 1995 bepaalt weliswaar reeds dat alleen een onderzoeksrechter gemachtigd is om een vermogensaangifte in te zien (in het kader van een strafrechtelijk onderzoek dat tegen de aangifteplichtige wordt gevoerd uit hoofde van zijn mandaat of ambt). Daar gaat het echter om een inzage tegen de wil van de betrokkene. In bepaalde gevallen zouden de betrokkene of derden echter kunnen geneigd zijn om de aangifte in hun eigen belang aan te wenden in het kader van bijvoorbeeld een burgerrechtelijk geschil. Bovenstaande amendementen strekken ertoe dat onmogelijk te maken.

Een lid vraagt hoe artikel 3, § 4, van de wetten van 2 mei 1995 evenals het voorgestelde artikel 8bis zich verhouden tot artikel 59 van de Grondwet.

Een van de ondertekenaars van de voorstellen antwoordt dat voornoemde artikelen op generlei wijze afbreuk doen aan de algemene regels vervat in artikel 59 van de Grondwet. Wat men via het voorgestelde artikel 8bis (nieuw) wil vermijden, is dat de aangifteplichtige zelf, in het kader van een burgerrechtelijk geschil (erfenis, echtscheiding enz.) zijn eigen vermogensverklaring zou hanteren als begin van bewijs.

Een andere ondertekenaar merkt op dat artikel 3, § 4, van de wetten van 2 mei 1995 alleen betrekking heeft op de vermogensaangiften die bij het Rekenhof berusten. Alleen een onderzoeksrechter kan immer officieel inzage vragen in de aangifte van een persoon, in het kader van een strafrechtelijk onderzoek dat tegen die persoon wordt gevoerd uit hoofde van zijn mandaat of zijn ambt.

Bewaart een aangifteplichtige daarentegen zelf een copie van zijn aangifte en wordt die copie in het

de sa déclaration et que celle-ci est découverte fortuitement au cours, par exemple, d'une perquisition, elle pourra évidemment être utilisée comme preuve. Si ce ne devait pas être le cas, l'article 3, § 4, des lois du 2 mai 1995 instaurerait en fait une sorte d'immunité pour l'ensemble des données contenues dans les déclarations de patrimoine. Et tel n'est évidemment pas l'objet de cette disposition

La commission souscrit à cette interprétation.

Art. 9

(proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 9bis (nouveau)

(proposition de loi ordinaire)

M. Tant et consorts présentent un amendement (n° 6) tendant à insérer dans l'article 1^{er} de la loi du 2 mai 1995, entre le n° 4 et le n° 5, un n° 4bis, libellé comme suit :

« 4bis. — *les membres belges du Parlement européen*; ».

L'auteur explique que les lois du 2 mai 1995 ne s'appliquent pas, actuellement, aux membres du Parlement européen. Cette situation résulte de l'adoption d'un amendement présenté aux propositions originales, amendement inspiré par l'avis du Conseil d'Etat. Le Conseil d'Etat avait estimé à l'époque que le législateur fédéral était incompétent pour imposer aux membres belges du Parlement européen le dépôt d'une liste de mandats ou une déclaration de patrimoine (Doc. Sénat n° 1334-2, 1994-1995, p. 2).

Cependant, le Parlement européen a décidé entre-temps (réunion du mercredi 17 juillet 1996) que « *dans l'attente d'un statut pour les membres du Parlement européen remplaçant les différentes règles nationales, (...) les membres sont soumis en matière de déclaration de patrimoine aux obligations imposées par la législation de l'Etat membre dans lequel ils ont été élus* ».

Il semblerait, selon l'intervenant, que les membres belges du Parlement européen soient demandeurs et préféreraient être soumis à la législation belge. Le groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats » a, dès lors proposé l'amendement précité, qui tend à rétablir le texte supprimé à l'époque sur la recommandation du Conseil d'Etat.

Art. 10

(proposition de loi ordinaire)

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

kader van bijvoorbeeld een huiszoeking toevallig gevonden, dan kan ze natuurlijk wel als bewijsstuk worden gebruikt. Zoniet zou artikel 3, § 4, van de wetten van 2 mei 1995 neerkomen op een soort van immuniteit voor alle gegevens opgenomen in de vermogensaangiften. En dat is allicht niet de bedoeling

De commissie onderschrijft deze interpretatie.

Art. 9

(voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 9bis (nieuw)

(voorstel van gewone wet)

De heer Tant c.s. dient een amendement n° 6 in, dat ertoe strekt in artikel 1 van de wet van 2 mei 1995 tussen het n° 4 en het n° 5 een n° 4bis in te voegen, luidend als volgt :

« 4bis. — *de Belgische leden van het Europees Parlement*; ».

Hij legt uit dat de wetten van 2 mei 1995 momenteel niet van toepassing zijn op de leden van het Europees Parlement. Die niet-toepasselijkheid is het gevolg van een amendement op de oorspronkelijke voorstellen, dat werd geïnspireerd door het advies van de Raad van State. De Raad van State was destijds van oordeel dat de federale wetgever niet bevoegd is om een verplichting tot het indienen van een lijst van mandaten of een vermogensaangifte op te leggen aan de Belgische leden van het EP (Stuk Senaat, 1994-1995, n° 1334-2, blz. 2).

Sedertdien heeft het EP echter beslist (vergadering van woensdag 17 juli 1996) dat « *in afwachting van een statuut voor de leden van het Europees Parlement dat de verschillende nationale regels vervangt, (...) de leden terzake van vermogensopgaven onderworpen (zijn) aan de verplichtingen uit hoofde van de wetgeving van de lid-staat waarin zij gekozen zijn* ».

De Belgische EP-leden zijn volgens spreker vragende partij en zouden liefst onderworpen worden aan de Belgische wetgeving. De gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » stelde bijgevolg het voorliggende amendement voor, dat de tekst herinvoert die destijds op aanraden van de Raad van State was weggelaten.

Art. 10

(voorstel van gewone wet)

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 11
(proposition de loi ordinaire)
et art. 10
(proposition de loi spéciale)

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 11bis
(proposition de loi ordinaire) et
art. 10bis
(proposition de loi spéciale)

M. Tant et consorts présentent à la proposition de loi ordinaire un amendement (n° 7) qui s'inscrit dans le prolongement de l'amendement n° 4 à l'article 8, § 2, de cette proposition de loi.

Il tend à insérer un article 11bis (*nouveau*) qui modifie l'article 3 de la loi du 2 mai 1995 en supprimant, au § 5 de cet article, les mots « *Après le décès ou* » et en ajoutant un § 6, libellé comme suit : « *Les déclarations de patrimoine visées aux §§ 1^{er} et 2 de personnes décédées sont détruites à l'expiration d'un délai d'un mois à dater du décès.* ».

Le même auteur présente à la proposition de loi spéciale un amendement similaire (n° 6), tendant à insérer un article 10bis (*nouveau*) ayant la même portée.

Il renvoie à la justification des amendements n°s 4 aux articles 8 de la proposition de loi ordinaire et de la proposition de loi spéciale.

Art. 12
(proposition de loi ordinaire) et
art. 11
(proposition de loi spéciale)

M. Tant et consorts présentent un amendement (n° 8) à la proposition de loi ordinaire et un amendement (n° 7) à la proposition de loi spéciale, tendant tous deux à remplacer respectivement l'article 12 (loi ordinaire) et l'article 11 (loi spéciale) par la disposition transitoire suivante : « *Pour la première application de la présente loi, les déclarations prévues aux articles 2 et 3 de la loi du 2 mai 1995 sont déposées, à titre transitoire, dans le courant du premier trimestre de 1998 par les personnes visées à l'article 1^{er}, n°s 1 à 4, de la même loi et dans le courant du deuxième trimestre de 1998 par les personnes visées dans les autres numéros du même article.* ».

L'auteur explique que, lorsque la loi sera appliquée pour la première fois, la rédaction de la déclaration de patrimoine exigera un effort considérable de la part des personnes soumises à l'obligation de déclaration. Le délai d'un mois prévu par le texte actuel pour déposer les déclarations de patrimoine est dès

Art. 11
(voorstel van gewone wet)
en art. 10
(voorstel van bijzondere wet)

Over deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt.

Art. 11bis
(voorstel van gewone wet) en
art. 10bis
(voorstel van bijzondere wet)

De heer Tant c.s. stelt een amendement n° 7 voor op het voorstel van gewone wet; dat amendement sluit aan bij amendement n° 4 op artikel 8, § 2, van het voorstel van gewone wet.

Het strekt ertoe een artikel 11bis (*nieuw*) in te voegen dat artikel 3 van de wet van 2 mei 1995 wijzigt door in § 5 van dat artikel de woorden « *Na het overlijden of* » weg te laten en door aan datzelfde artikel een § 6 toe te voegen, dat bepaalt : « *De in de §§ 1 en 2 bedoelde vermogensaangiften van overleden personen worden vernietigd na verloop van een periode van een maand, te rekenen vanaf de dag van het overlijden.* ».

Dezelfde auteur stelt een gelijkkluidend amendement n° 6 voor op het voorstel van bijzondere wet, dat ertoe strekt een artikel 10bis (*nieuw*) in te voegen met dezelfde strekking.

Hij verwijst naar de verantwoording bij de amendementen n° 4 op artikel 8 van de voorstellen van gewone respectievelijk bijzondere wet.

Art. 12
(voorstel van gewone wet) en
art. 11
(voorstel van bijzondere wet)

De heer Tant c.s. stelt een amendement n° 8 voor op het voorstel van gewone wet en een amendement n° 7 op het voorstel van bijzondere wet, die er beide toe strekken artikel 12 (gewone wet) respectievelijk artikel 11 (bijzondere wet) te vervangen door de volgende overgangsbepaling : « *Voor de eerste toepassing van deze wet worden de aangiften bedoeld in de artikelen 2 en 3 van de wet van 2 mei 1995 bij wijze van overgangsregeling ingediend in de loop van het eerste kwartaal van 1998 door de personen bedoeld in artikel 1, n°s 1 tot 4, van de wet van 2 mei 1995 en in de loop van het tweede kwartaal van 1998 door de andere personen bedoeld in datzelfde artikel.* ».

De indiener legt uit dat wanneer de wet voor het eerst zal worden toegepast, het redigeren van de vermogensaangifte een aanzienlijke inspanning zal vergen van de aangifteplichtigen. De termijn van één maand waarin het wetsvoorstel momenteel voorziet voor het indienen van de vermogensaangiften is dan

lors trop court. Il convient en outre de laisser à la Cour des comptes la possibilité de traiter toutes les déclarations.

Le groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats » avait proposé de porter le délai pour déposer la déclaration de un à six mois. La plupart des groupes politiques de la Chambre ayant estimé qu'un délai de six mois était trop long, les présidents de groupe de la Chambre ont opté pour une entrée en vigueur progressive : les membres des assemblées législatives et les membres des gouvernements déposeront leurs déclarations au plus tard le 31 mars 1998, tandis que les autres personnes soumises à l'obligation de déclaration déposeront leurs déclarations dans le courant du deuxième trimestre de 1998 (c'est-à-dire au plus tard le 30 juin 1998).

Un des auteurs des propositions de loi fait observer qu'il ne peut marquer son accord sur les amendements proposés. Il comprend que la mise en pratique des nouvelles dispositions prendra peut-être un certain temps, mais il ne faut tout de même pas perdre de vue que les lois de base datent déjà du 2 mai 1995.

Etant donné que l'on tarde depuis deux ans à exécuter les lois de base, tout nouveau report est inacceptable. L'intervenant estime dès lors que les premières déclarations devraient déjà être déposées au cours du troisième trimestre de 1997.

Un autre signataire répond qu'en principe, il ne voit aucune objection à ce que les déclarations soient déposées dès le troisième trimestre de 1997. Est-il toutefois judicieux de fixer une date alors qu'on ignore encore quand le Sénat adoptera les propositions à l'examen ? Ne serait-il pas préférable de subordonner la date du dépôt de la première déclaration à la date d'entrée en vigueur des lois d'exécution ?

Un autre signataire fait observer qu'en fixant dès à présent une date, on pourrait bien obtenir un résultat contraire à celui recherché : en effet, si le Sénat ne faisait pas diligence pour examiner les projets qui lui seront transmis, la date prévue pour le premier dépôt risquerait d'être dépassée et les deux projets devraient alors être votés à nouveau par la Chambre ! On offrirait donc aux adversaires éventuels de la nouvelle réglementation un moyen efficace d'en retarder l'adoption, sous prétexte d'un examen approfondi des propositions, pendant le temps juste nécessaire pour que les deux projets doivent être renvoyés à la Chambre. Pourquoi ne pas prévoir tout simplement que toutes les déclarations doivent être déposées, par exemple, dans le mois de l'entrée en vigueur des deux lois d'exécution ?

Un autre signataire fait observer que l'article 5, § 3, des propositions de loi ordinaire et spéciale prévoit que la Cour des comptes arrête les listes de mandats, ainsi que la liste des personnes n'ayant pas fait parvenir leur déclaration de patrimoine pour le 15 juin au plus tard, et que les deux listes sont

ook te kort. Bovendien moet het Rekenhof materieel de kans krijgen om alle aangiften te verwerken.

De gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » had voorgesteld de termijn voor de aangifte van één op zes maanden te brengen, maar dat vonden de meeste Kamerfracties te lang. Daarom hebben de fractievoorzitters van de Kamer geopteerd voor een getrapte inwerkingtreding : de leden van de wetgevende assemblees en de leden van de regeringen zouden hun aangiften moeten indienen uiterlijk op 31 maart 1998, de andere aangifteplichtigen in de loop van het tweede kwartaal van 1998 (dus uiterlijk op 30 juni 1998).

Een van de ondertekenaars van de wetsvoorstellen merkt op dat hij niet kan akkoord gaan met de voorgestelde amendementen. Hij begrijpt dat er materieel wellicht wat tijd nodig is om de nieuwe regeling goed te doen functioneren, maar men mag toch niet uit het oog verliezen dat de basiswetten reeds dateren van 2 mei 1995.

Aangezien er al twee jaar getalmd is met de uitvoering van de basiswetten, is elk verder uitstel onaanvaardbaar. Spreker vindt dan ook dat de eerste aangiften reeds in het derde kwartaal van 1997 moeten worden gedaan.

Een andere ondertekenaar antwoordt dat hij er in principe geen bezwaar tegen heeft dat reeds in het derde kwartaal van 1997 aangifte zou worden gedaan. Maar is het wel verstandig een datum vast te stellen, terwijl men nog niet weet wanneer de Senaat de voorliggende teksten zal goedkeuren ? Zou men de datum voor de eerste indiening van de aangiften niet beter laten afhangen van de datum van inwerkingtreding van de uitvoeringswetten ?

Nog een andere ondertekenaar merkt op dat men — door nu reeds een vaste datum te bepalen — wel eens het tegendeel zou kunnen bereiken van wat men beoogde : als immers de Senaat de bespreking van de haar overgezonden ontwerpen zou laten aanslepen, dan dreigt de datum voor de eerste indiening voorbij te zijn en zullen beide ontwerpen opnieuw moeten worden goedgekeurd door de Kamer ! Men geeft eventuele tegenstanders van de nieuwe regeling dus een schitterend wapen in handen waarmee ze — onder het mom van een grondig onderzoek van de voorstellen — de goedkeuring net zolang kunnen vertragen tot beide ontwerpen naar de Kamer moeten worden teruggezonden. Waarom kan men niet gewoonweg bepalen dat alle aangiften moeten worden ingediend binnen bijvoorbeeld een maand na de inwerkingtreding van beide uitvoeringswetten ?

Een andere ondertekenaar wijst erop dat het luidens artikel 5, § 3, van de voorstellen van gewone respectievelijk bijzondere wet de bedoeling is dat het Rekenhof de lijsten van mandaten, evenals de lijst van personen die geen vermogensaangifte hebben gedaan, ten laatste op 15 juni vaststelt en dat beide

publiées au *Moniteur belge* au plus tard le 15 juillet. En d'autres termes, même si le Sénat adoptait les textes à l'examen sans tarder et si les premières déclarations étaient déposées au cours du troisième trimestre de 1997, cela ferait peu de différence dans la pratique. La Cour des comptes ne devrait en effet publier les listes définitives de mandats qu'en juillet 1998 ...

L'intervenant estime qu'il importe davantage de donner un signal clair en fixant une date limite pour le dépôt des premières déclarations. Il n'est dès lors pas d'accord de fixer la date limite pour le dépôt des déclarations en 1997, ni de faire dépendre la date limite pour le dépôt de la date d'entrée en vigueur des lois.

Divers signataires ajoutent qu'il faut à tout prix éviter que deux listes soient publiées en juillet 1998 : celle des mandats, fonctions dirigeantes et professions exercés en 1996 et déclarés au cours du troisième trimestre de 1997, et celle des mandats, fonctions dirigeantes et professions exercés en 1997 et déclarés au cours du premier trimestre de 1998.

Ce qui intéresse l'opinion publique, c'est de pouvoir consulter la liste de mandats. Cela n'a pas de sens d'exiger des intéressés qu'ils déposent les différentes déclarations plus tôt si celles-ci ne peuvent de toute façon être publiées qu'en juillet 1998 au plus tôt.

Un intervenant déclare qu'il pourrait partager ce point de vue si l'on n'avait pas déjà perdu deux ans pour élaborer les lois d'exécution.

Un des signataires estime que le jeu n'en vaut pas la chandelle : en dérogeant à la règle générale prévoyant que les listes doivent être déposées au début de l'année, on risque de perturber toute la chronologie, et tout cela pour un gain hypothétique de quelques mois.

La présidente fait observer que le régime transitoire prévu par les amendements n^{os} 8 (proposition de loi ordinaire, Doc. Chambre n^o 457/3) et 7 (proposition de loi spéciale, Doc. Chambre n^o 458/3) de M. Tant et consorts risquent également de poser des problèmes. Aux termes de l'article 5, § 1^{er}, la Cour des comptes établira en effet, le 1^{er} avril de chaque année, la liste provisoire des personnes assujetties aux lois du 2 mai 1995. Mais aux termes de la disposition transitoire, certaines catégories de personnes soumises à l'obligation de déclaration ne déposeront leurs déclarations que dans le courant du deuxième trimestre de 1998 ! Comment la Cour des comptes pourrait-elle dès lors établir une liste provisoire le 1^{er} avril 1998 ?

La commission constate que telle qu'elle est libellée, la disposition transitoire proposée risque effectivement de poser des problèmes. Aussi M. Meureau et consorts présentent-ils un amendement (n^o 15) à la proposition de loi ordinaire (sous-amendement à l'amendement n^o 8 de M. Tant et consorts, Doc.

lijsten uiterlijk op 15 juli in het *Belgisch Staatsblad* worden gepubliceerd. Met andere woorden : ook al zou de Senaat de voorliggende teksten zeer snel goedkeuren en al zouden de eerste aangiften in het derde kwartaal van 1997 worden gedaan, dan nog zou dat in de praktijk weinig verschil maken. Het Rekenhof zou de definitieve lijsten van mandaten immers maar in juli 1998 hoeven te publiceren ...

Volgens spreker is het belangrijker dat een duidelijk signaal wordt gegeven, in de vorm van een uiterste datum voor de eerste indiening van de aangiften. Spreker is er dan ook niet voor te vinden om de uiterste datum voor de indiening van de aangiften in 1997 te situeren, noch om de uiterste datum voor de indiening afhankelijk te maken van de datum van inwerkingtreding van de wetten.

Diverse ondertekenaars voegen eraan toe dat men tot elke prijs moet vermijden dat er in juli 1998 twee lijsten worden gepubliceerd : die van de mandaten, leidende ambten en beroepen uitgeoefend in 1996 en aangegeven in het derde kwartaal van 1997 en die van de mandaten, leidende ambten en beroepen uitgeoefend in 1997 en aangegeven in het eerste kwartaal van 1998.

Wat het publiek interesseert, is inzage te krijgen in de lijst van mandaten. Het heeft geen zin de verplichting tot het indienen van de diverse aangiften te vervroegen indien de publikatie toch maar ten vroegste in juli van 1998 kan plaatsvinden.

Een interveniënt stelt dat hij dat standpunt zou kunnen delen, ware het niet dat men reeds twee jaar heeft getalmd met het maken van de uitvoeringswetten.

Een van de ondertekenaars vreest dat het sop de kool niet waard is : door af te wijken van de algemene regel luidens welke de lijsten bij het begin van het jaar worden ingediend dreigt men de hele chronologie te verstoren, en dat alles voor een hypothetische winst van enkele maanden.

De voorzitter wijst erop dat de overgangsregeling voorgesteld in de amendementen n^o 8 (voorstel van gewone wet, Stuk Kamer n^o 457/3) en n^o 7 (voorstel van bijzondere wet, Stuk Kamer n^o 458/3) van de heer Tant c.s. ook tot problemen dreigt te leiden. Luidens artikel 5, § 1, stelt het Rekenhof immers op 1 april van ieder jaar de voorlopige lijst op van de personen die aan de wetten van 2 mei 1995 zijn onderworpen. Maar luidens de overgangsbepaling dienen bepaalde categorieën van aangifteplichtigen hun aangiften eerst in in de loop van het tweede kwartaal van 1998 ! Hoe kan het Rekenhof dan op 1 april 1998 een voorlopige lijst opstellen ?

De commissie stelt vast dat de voorgestelde overgangsbepaling in haar huidige vorm inderdaad tot problemen dreigt te leiden. Daarom stelt *de heer Meureau c.s.* een amendement n^o 15 op het voorstel van gewone wet voor (subamendement op amendement n^o 8 van de heer Tant c.s., Stuk Kamer n^o 457/5)

n° 457/5) et un amendement (n° 13) à la proposition de loi spéciale (sous-amendement à l'amendement n° 7 de M. Tant et consorts, Doc. Chambre n° 458/5). Ces deux amendements visent à prévoir que pour la première application de la loi, toutes les déclarations doivent être déposées par toutes les personnes soumises à l'obligation de déclaration dans le courant du premier trimestre de 1998.

Un intervenant ne voit pas d'inconvénient à ce que le 31 mars 1998 soit la date limite pour le dépôt de toutes les déclarations. Etant donné que les formulaires types seront annexés aux deux lois proposées et qu'ils seront par conséquent publiés au *Moniteur belge* dans le courant de 1997, il se demande toutefois ce qui pourrait empêcher tout un chacun de faire ses déclarations dès que la loi aura été votée.

Un des signataires des amendements n°s 15 (à la proposition de loi ordinaire) *et 13* (à la proposition de loi spéciale) estime moins opportun d'instaurer une telle obligation.

En premier lieu, on oblige ainsi la Cour des comptes à se tenir prête en permanence à recevoir des déclarations à partir de la date d'entrée en vigueur des lois proposées jusqu'au 31 mars 1998.

En second lieu, il faudrait déclarer en 1998 les mandats que l'on a exercés en 1997. Mais comment pourrait-on dresser une liste exhaustive des mandats que l'on a exercés en 1997 si l'on dépose sa déclaration dans le courant de la même année ?

Une majorité des membres de la commission partage ce point de vue et préconise d'obliger les personnes soumises à l'obligation de déclaration à déposer leurs déclarations dans le courant du premier trimestre de 1998.

Annexes 1 et 2 (proposition de loi ordinaire et proposition de loi spéciale)

La présidente fait observer que le groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats » a élaboré un formulaire type, tant pour la déclaration des mandats que pour la déclaration de patrimoine (voir annexes).

Le groupe de travail a consacré beaucoup de temps à la rédaction de ces formulaires types. La formulation des différentes rubriques exige en effet d'opérer un choix qui n'est pas toujours neutre. Ne s'indiquerait-il pas d'adopter explicitement les deux formulaires types en tant qu'annexes aux lois d'exécution ?

La commission marque son accord sur cette proposition. *M. Meureau et consorts* présentent dès lors quatre amendements (n°s 13 et 14 à la proposition de loi ordinaire, Doc. Chambre n° 457/5, et n°s 11 et 12 à la proposition de loi spéciale, Doc. Chambre n° 458/5) prévoyant de joindre le formulaire type « Liste de mandats, fonctions dirigeantes et professions » en tant qu'annexe 1 aux deux propositions de loi et le formulaire type « Patrimoine » en tant qu'annexe 2.

en un amendement n° 13 op het voorstel van bijzondere wet (subamendement op amendement n° 7 van de heer Tant c.s., Stuk Kamer n° 458/5). Beide amendementen strekken ertoe te bepalen dat voor de eerste toepassing van de wet, alle aangiften door alle aangifteplichtigen moeten worden ingediend in de loop van het eerste kwartaal van 1998.

Een spreker heeft er geen bezwaar tegen dat 31 maart 1998 de uiterste datum zou zijn voor de indiening van alle aangiften. In het licht van het feit dat de typeformulieren als bijlage bij beide wetten zullen gaan en dat ze bijgevolg in het *Belgisch Staatsblad* zullen worden gepubliceerd in de loop van 1997, vraagt hij zich echter af wat belet dat eenieder zijn aangifte zou doen zodra de wet is aangenomen.

Een van de ondertekenaars van de amendementen n°s 15 (op het voorstel van gewone wet) *en 13* (op het voorstel van bijzondere wet) vindt dat minder raadzaam.

Ten eerste verplicht men het Rekenhof aldus om permanent *stand by* te zijn om aangiften in ontvangst te nemen, vanaf de dag van inwerkingtreding tot 31 maart 1998.

Ten tweede moet men in 1998 aangeven welke mandaten men heeft gehad in 1997. Maar hoe kan men een exhaustieve lijst opstellen van de mandaten die men in 1997 heeft uitgeoefend, als men zijn aangifte in de loop van datzelfde jaar indient ?

Een meerderheid van de commissie deelt dat standpunt en is voorstander van een verplichting tot aangifte in de loop van het eerste kwartaal van 1998.

Bijlagen 1 en 2 (voorstel van gewone wet en voorstel van bijzondere wet)

De voorzitter wijst erop dat de gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » typeformulieren heeft uitgewerkt voor zowel de aangifte van de mandaten als die van het vermogen (zie bijlagen).

Aan de redactie van die typeformulieren is in de werkgroep heel wat tijd besteed. De formulering van de diverse rubrieken impliceert immers dat een keuze wordt gemaakt die niet altijd neutraal is. Zou het niet aangewezen zijn, beide typeformulieren uitdrukkelijk goed te keuren als bijlagen bij de uitvoeringswetten ?

De commissie is het daarmee eens. Dientengevolge dient *de heer Meureau c.s.* vier amendementen in (n°s 13 en 14 op het voorstel van gewone wet, Stuk Kamer n° 457/5 en n°s 11 en 12 op het voorstel van bijzondere wet, Stuk Kamer n° 458/5), die ertoe strekken om van het typeformulier « lijst van mandaten, ambten en beroepen » een bijlage 1 te maken van beide wetsvoorstellen en van het typeformulier « vermogen » een bijlage 2.

Un membre demande, à propos du formulaire « Patrimoine », pourquoi le nombre d'actions cotées en bourse doit être indiqué. Est-ce vraiment nécessaire ? Ne suffirait-il pas d'indiquer la valeur globale du portefeuille d'actions ?

Divers membres ne partagent pas ce point de vue. L'indication du nombre d'actions détenues est fondamentale pour pouvoir calculer ultérieurement la valeur que représentaient les actions au moment de la déclaration.

Vade-mecum

Un membre fait observer qu'il serait utile, pour assurer une mise en œuvre efficace du système, de rédiger un vade-mecum à l'attention des personnes soumises à l'obligation de déclaration (estimées à plus de 6 000).

La commission souscrit à cette proposition.

Il est demandé aux services de rédiger un vade-mecum dès que les propositions à l'examen auront été adoptées par les deux Chambres. Ce vade-mecum devra contenir des directives concrètes concernant le dépôt de la liste de mandats et de la déclaration de patrimoine. Les rédacteurs de ce vade-mecum s'inspireront des dispositions des quatre lois (les deux lois du 2 mai 1995 et les deux lois d'exécution) et des travaux préparatoires parlementaires (rapports de commission, procès-verbaux du groupe de travail mixte « Déclaration de patrimoine et liste de mandats », etc.).

IV. — VOTES

Proposition de loi ordinaire (n° 457)

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité par les 10 membres présents.

L'amendement n° 1 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité. L'amendement n° 9 de M. Moock et consorts est retiré.

L'article 2, modifié par l'amendement n° 1, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 11 de M. Versnick, visant à insérer un article 2bis (*nouveau*), est adopté à l'unanimité.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 2 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 4, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 12 de M. Meureau et consorts (sous-amendement à l'amendement n° 3 de M. Tant et consorts) est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 3, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'article 5, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Een lid vraagt met betrekking tot het aangifteformulier « vermogen » waarom voor de beursgenoteerde aandelen het aantal aandelen moet worden aangegeven. Is dat echt nodig ? Zou men niet kunnen volstaan met het aangeven van de totaalwaarde van de aandelenportefeuille ?

Diverse leden zijn het daar niet mee eens. Het vermelden van het aantal aandelen dat men bezit, is van fundamenteel belang wil men later de waarde kunnen berekenen die de aandelen vertegenwoordigen op het ogenblik van de aangifte.

Vademecum

Een lid merkt op dat het met het oog op een vlotte toepassing zinvol zou zijn een vademecum op te stellen ter attentie van de — naar schatting meer dan 6 000 — aangifteplichtigen.

De commissie stemt daar mee in.

Aan de diensten wordt gevraagd onmiddellijk na de aanneming van de voorliggende voorstellen door beide Kamers, een vademecum op te stellen. In dat vademecum moeten concrete richtlijnen worden opgenomen voor het indienen van de lijst van mandaten en de vermogensaangifte. Voor de redactie ervan zal worden uitgegaan van de tekst van de vier wetten (beide wetten van 2 mei 1995 en beide uitvoeringswetten) en van de parlementaire voorbereiding (commissieverslagen, notulen van de gemengde werkgroep « vermogensaangifte en lijst van mandaten » enz.).

IV. — STEMMINGEN

Voorstel van gewone wet (n° 457)

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen door de tien aanwezige leden.

Amendement n° 1 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen. Amendement n° 9 van de heer Moock c.s. is ingetrokken.

Artikel 2 — zoals gewijzigd bij amendement n° 1 — wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 11 van de heer Versnick tot invoeging van een artikel 2bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 2 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen.

Artikel 4, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 12 van de heer Meureau c.s. (sub-amendement op amendement n° 3 van de heer Tant c.s.) wordt eenparig aangenomen.

Het aldus gewijzigde amendement n° 3 wordt eenparig aangenomen.

Artikel 5, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

L'amendement n° 10 de M. Versnick est adopté à l'unanimité.

L'article 6, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 4 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 8, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 5 de M. Tant et consorts, visant à insérer un article 8bis (*nouveau*), est adopté à l'unanimité.

L'article 9 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 6 de M. Tant et consorts visant à insérer un article 9bis (*nouveau*) est adopté à l'unanimité.

Les articles 10 et 11 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 7 de M. Tant et consorts, visant à insérer un article 11bis (*nouveau*), est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 15 de M. Meureau et consorts (sous-amendement à l'amendement n° 8 de M. Tant et consorts) est adopté par 9 voix et une abstention.

L'amendement n° 8, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

L'article 12, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Les amendements nos 13 et 14 de M. Meureau et consorts (visant à insérer des annexes 1 et 2) sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble de la proposition de loi ordinaire, telle qu'elle a été modifiée, est adopté à l'unanimité.

Proposition de loi spéciale (n° 458)

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

L'amendement n° 1 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité. L'amendement n° 8 de M. Mook et consorts est retiré.

L'article 2, modifié par l'amendement n° 1, est adopté à l'unanimité.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 2 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 4, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 10 de M. Meureau et consorts est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 3 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 5, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 9 de M. Versnick est adopté à l'unanimité.

L'article 6, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'article 7 est adopté à l'unanimité.

Amendement n° 10 van de heer Versnick wordt eenparig aangenomen.

Artikel 6, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 4 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen.

Artikel 8, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 5 van de heer Tant c.s. tot invoeging van een artikel 8bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Artikel 9 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 6 van de heer Tant c.s. tot invoeging van een artikel 9bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 10 en 11 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 7 van de heer Tant c.s. tot invoeging van een artikel 11bis (*nieuw*) wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 15 van de heer Meureau c.s. (sub-amendement op amendement n° 8 van de heer Tant c.s.) wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde amendement n° 8 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 12, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n°s 13 en 14 van de heer Meureau c.s. (invoeging van bijlagen 1 en 2) worden eenparig aangenomen.

Het gehele voorstel van gewone wet, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Voorstel van bijzondere wet (n° 458)

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen door de tien aanwezige leden.

Amendement n° 1 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen. Amendement n° 8 van de heer Mook c.s. is ingetrokken.

Artikel 2 — zoals gewijzigd bij amendement n° 1 — wordt eenparig aangenomen.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 2 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen.

Artikel 4, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 10 van de heer Meureau c.s. wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 3 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen.

Artikel 5, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 9 van de heer Versnick wordt eenparig aangenomen.

Artikel 6, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Artikel 7 wordt eenparig aangenomen.

L'amendement n° 4 de M. Tant et consorts est adopté à l'unanimité.

L'article 8, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 5 de M. Tant et consorts, tendant à insérer un article *8bis (nouveau)*, est adopté à l'unanimité.

Les articles 9 et 10 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n° 6 de M. Tant et consorts, tendant à insérer un article *10bis (nouveau)*, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 13 de M. Meureau et consorts (sous-amendement à l'amendement n° 7 de M. Tant et consorts) est adopté par 9 voix et une abstention.

L'amendement n° 7, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

L'article 11, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Les amendements n°s 11 et 12 de M. Meureau et consorts (tendant à insérer des annexes 1 et 2) sont adoptés à l'unanimité.

L'ensemble de la proposition de loi spéciale, telle qu'elle a été modifiée, est adopté à l'unanimité.

Les rapporteurs,

R. DEMOTTE
G. VERSNICK

La présidente,

N. DE T'SERCLAES

Amendement n° 4 van de heer Tant c.s. wordt eenparig aangenomen.

Artikel 8, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 5 van de heer Tant c.s. tot invoeging van een artikel *8bis (nieuw)* wordt eenparig aangenomen.

De artikelen 9 en 10 worden eenparig aangenomen.

Amendement n° 6 van de heer Tant c.s. tot invoeging van een artikel *10bis (nieuw)* wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 13 van de heer Meureau c.s. (sub-amendement op amendement n° 7 van de heer Tant c.s.) wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Het aldus gewijzigde amendement n° 7 wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 11, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

De amendementen n°s 11 en 12 van de heer Meureau c.s. (invoeging van bijlagen 1 en 2) worden eenparig aangenomen.

Het gehele voorstel van bijzondere wet, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen.

De rapporteurs,

R. DEMOTTE
G. VERSNICK

De voorzitter,

N. DE T'SERCLAES